

**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ LARBI TEBESSI – TEBESSA**



FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES

DÉPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANÇAISE

FILIERE : LANGUE FRANÇAISE

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du Diplôme de MASTER

Option : **Sciences du Langage**

Thème :

**CONTACT DE LANGUES ET CREATIVITE
LEXICALE NEOLOGIQUE DANS L'ESPACE
UNIVERSITAIRE DE TEBESSA.**

(Cas des étudiants de la troisième année licence langue
française).

Sous la direction de :

Mme: BELAIDI Khadidja.

Elaboré par :

SADOUN Saida.

JOUINI Nour Elhouda.

Année universitaire : 2019/2020

**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ LARBI TEBESSI – TEBESSA**



FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES

DÉPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANÇAISE

FILIERE : LANGUE FRANÇAISE

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du Diplôme de MASTER

Option : **Sciences du Langage**

Thème :

**CONTACT DE LANGUES ET CREATIVITE
LEXICALE NEOLOGIQUE DANS L'ESPACE
UNIVERSITAIRE DE TEBESSA.**

(Cas des étudiants de la troisième année licence langue française).

Sous la direction de :

Mme: BELAIDI Khadidja.

Elaboré par :

SADOUN Saida.

JOUINI Nour El houda.

Année universitaire : 2019/2020

REMERCIEMENTS

Nous adressons nos remerciements à Dieu tout puissant qui nous a donné la santé, la volonté et la patience pour achever ce modeste travail de fin d'étude.

Nous tenons à remercier, nos aimables familles, nos papas et mamans nos frères et sœurs.

Nos vifs remerciements est adressé à notre directrice de recherche Mme BELAIDI pour ses encouragements, ses orientations et ses conseils judicieuses durant ces mois de travail.

On tient aussi à remercier les membres de jury pour avoir bien voulu lire, examiner et évaluer ce travail.

Merci à toutes personnes ayant contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail de recherche.

MERTCI à tous et à toutes.

DIDICACE

Je dédie ce modeste travail à :

*Mon cher papa qui m'a toujours soutenu du point de départ jusqu'à
aujourd'hui.*

*A ma chère maman pour son amour éternel, ses sacrifices et sa
patience tout au long de mes études.*

*A mes chers frères et mes chères sœurs ainsi que tous les êtres chers à
mon cœur.*

*Un grand merci à toute ma famille et spécialement ma tante ZAKIA
pour son aide précieux.*

A toutes mes chères amies adorées.

*A toute la promotion **2020** langue française, science du langage.*

S. Saida

DIDICACE

J'ai l'honneur de dédie ce modeste travail à :

Ma mère la plus chère à mes yeux.

A mon père qui a toujours été présent lorsque j'en ai eu besoin.

A mes chers petits frères adorés lazher et khalil.

A toute ma famille pour le soutien qu'elle m'a apporté.

A mes chères amies pour les beaux moments.

J. Nour El houda

Table des matières

Introduction générale	7
CHAPITRE I : Les politiques linguistiques en Algérie et le contact de langues	14
Introduction :	15
1. Aperçu sur le contexte sociolinguistique en Algérie :.....	15
2. Le statut du français en Algérie :	16
3. Le statut du français dans les milieux formels (l'Université algérienne) :	18
4. Contact des langues et créativité lexicale en Algérie :	20
5. Contact des langues :.....	21
5.1. Contact des langues entre l'Arabe dialectale et le Français :.....	21
5.2. Les phénomènes issus des situations de contact des langues :.....	22
5.2.1. Le bilinguisme :.....	22
5.2.2. Le plurilinguisme :	23
5.2.3. L'interférence :.....	24
5.2.4. La diglossie :.....	24
5.2.5. L'alternance codique :	25
5.2.6. L'emprunt :.....	26
5.2.7. La créativité lexicale :	27
Conclusion partielle :	28
CHAPITRE II : La lexicologie et les notions de base (Néologie et néologisme)	29
Introduction :	30
1. La créativité lexicale :	30
1.1. L'évolution du lexique :.....	31
2. La définition des deux notions « néologie » et « néologisme » :.....	32
2.1. La néologie :	33
2.1.1 Les différents types de néologie :.....	34
2.1.1.1 La néologie de forme :.....	34
2.1.1.2 la néologie de sens :.....	34
2.2 Le néologisme :.....	35
2.3. Les causes d'apparition des néologismes :	36
2.4. Les procédés de formation des néologismes :.....	36
2.4.1. Le néologisme de forme :	38
2.4.1.1. La dérivation (affixale) :.....	38
2.4.1.1.1. La dérivation par préfixation :.....	38

2.4.1.1.2. La dérivation par suffixation :	38
2.4.1.1.3. La dérivation parasynthétique :	39
2.4.1.2. La composition :	39
2.4.1.2.1. Les types de composition :	40
2.4.1.2.1.1. La Synapsie :	40
2.4.1.2.1.2. Composition Hybride :	41
2.4.1.2.1.3. Déformation :	41
2.4.1.3. La siglaison :	41
2.4.1.4. L'acronymie :	42
2.4.1.5. La troncation :	42
2.4.1.5.1. La troncation d'apocope :	42
2.4.1.5.2. La troncation d'aphérèse :	43
2.4.1.6. Les anglicismes :	43
2.4.2. Néologisme de sens :	43
2.4.2.1. Transfert de sens :	44
2.4.2.2. Restriction de sens :	44
2.4.2.3. Métaphorisation :	44
2.4.3. Néologisme par emprunt :	44
Conclusion partielle :	45
CHAPITRE III : Présentation et analyse du corpus	48
Introduction :	49
1. Description du corpus :	49
2. les critères de sélection des néologismes :	49
3. Les difficultés rencontrées de la collecte du corpus :	50
4. les conventions de transcription :	51
5. Identification des néologismes de notre corpus :	53
5.1. La liste des néologismes :	53
6. L'analyse des néologismes :	56
6.1. L'analyse lexico-sémantique des procédés de formation des néologismes :	56
6.1.1. Les néologismes selon les types de dérivation :	56
6.1.2. Les néologismes de composition :	61
6.1.3. Les néologismes de la siglaison et l'acronymie :	64
6.1.4. Les néologismes de la troncation :	65
6.1.5. Anglicismes :	66
6.1.6. La métaphore :	67

6.1.7. Les néologismes par emprunt :	68
6.2. L'étude quantitative des procédés de formation des néologismes :	71
6.2.1. La répartition des néologismes selon la langue de base :	71
6.2.2. La répartition selon les procédés de formation :	72
6.2.3 : la répartition selon la catégorie grammaticale :	74
Conclusion générale	76
Bibliographie	79
Annexe	83

Introduction générale.

INTRODUCTION :

L'Algérie comme un pays plurilingue se caractérise par une forte diversité culturelle et linguistique, ce qui implique la coexistence de plusieurs langues en contact comme l'Arabe avec ces deux variétés, le berbère ou Tamazight, le Français, ainsi que l'Anglais qui devient de plus en plus la tendance dans la société algérienne.

En effet, ces diversités ont touché les différents domaines : administratif, commercial, artistique et éducatif comme les milieux universitaires algériens où les étudiants du français utilisent un mélange de langues intégré dans le parler et les conversations quotidiennes pour communiquer d'où naît des phénomènes de contact de langues et des ressources transcodiques tel : l'emprunt, l'alternance codique et la créativité lexicale, etc.

Nous savons que la nécessité langagière mène les étudiants du français dans un milieu universitaire, qui est considéré comme un terrain d'innovation et de créativité linguistique à créer et inventer de nouveaux mots et codes qui soient compréhensif pour eux seulement afin de transmettre leurs idées, cela, se fait par le biais du contact de langues. Les étudiants de département du français de l'Université de Larbi Tebessi pratiquent un langage propre et trouvent une certaine liberté d'expression dans leurs conversations ce qui constate l'évolution d'une créativité lexicale néologique qui se définit d'après Jean DUBOIS :

« L'aptitude du sujet parlant à produire spontanément et à comprendre un nombre infini de phrases qu'il n'a jamais prononcées ou entendues auparavant »¹.

Notons que les langues s'évaluent dans l'espace et dans le temps par le contact qu'elles entretiennent entre elles, et par les locuteurs qui les parlent, comme le français en Algérie. Ce qui peut ajouter au lexique des nouvelles unités lexicales qui est la néologie (le processus de création des mots nouveaux), et, son résultat qui est le néologisme (les nouvelles unités) qui sont au service de la communication.

Donc, la créativité lexicale a des normes indépendantes en transformant les règles de grammaire qui régissent et gouvernent leurs langues.

L'objectif de notre recherche, est de déterminer les raisons de la naissance de la créativité lexicale chez les étudiants du français, et de déterminer les néologismes les plus

¹Jean DUBOIS. Et al, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, 1994, p 126

employés par cette partie, ainsi, nous allons les classer et les analyser selon le procédé de formation.

Les raisons qui nous ont poussées à nous intéresser à choisir ce thème de recherche sont les suivantes :

- Le mélange du parler des étudiants du français à l'Université de Larbi Tebessi.
- Observer la réalité actuelle de la langue française dans le département du français de l'Université de Larbi Tebessi.
- Découvrir de nouveaux mots évolue dans le département du français de l'Université de Larbi Tebessi, par le biais des parlers des étudiants de la langue française.

Sur cette base, notre problématique se posera d'étudier les pratiques langagières utilisées par les étudiants du français de troisième année licence et de déterminer les raisons qui ont donné à la formation de créativité lexicale.

Nous nous sommes donc posés la question principale suivante :

-Quelles sont les raisons qui incitent les étudiants du français à l'Université de Larbi Tebessi à créer et à inventer de nouveaux mots lexicaux dans leurs parlers quotidiens ? Et quel impact ont-ils sur la langue française ?

Cette question principale nous mène à poser des questions secondaires :

-Quel est le statut du français dans l'Université de Larbi Tebessi ?

-Pourquoi le milieu universitaire est considéré comme le meilleur espace de création lexicale ?

-Quels sont les procédés utilisés pour classer ces nouveaux mots lexicaux ? Et comment peut-on les étudier ?

Dans le but d'essayer de porter des éléments de réponse aux questions posées, nous formulerons les hypothèses suivantes :

-Les étudiants du français créent leur propre langage grâce aux différents codes qui sont des signes particuliers utilisés par un groupe des étudiants qui veulent se distinguer aux autres.

-Le statut intellectuel des étudiants influe sur leur propre langage ce qui fait menace pour le français standard par la transgression des règles linguistique et grammaticales.

-L'Université de Larbi Tebessi est un milieu plurilingue ce qui incitent les étudiants du français à créer, à parler et à inventer de nouveaux codes qui soient compréhensif pour eux seulement afin de faciliter la transmission de leur message aux autres.

La création lexicale néologique pourrait entrainer des procédés de formation tels que la dérivation, la composition, la néologie par emprunt...etc.

Nous allons adopter une analyse lexico-sémantique, qui consiste à rapprocher deux disciplines nécessaires et séparables pour étudier le lexique, qui peut être envisagés sous différents angles : la forme (morphologie), le sens (sémantique), et la distribution (syntaxe).

Notre recherche s'intéresse à l'étude des particularités lexicales (relative aux procédés de formation de lexique), c'est la relation entre forme et sens.

Le corpus sur lequel nous travaillerons est constitué d'un échantillon des néologismes, extraits de différentes conversations enregistrées des étudiants de 3^{ème} année licence langue française d'une durée de 30nd à 03min, qui traitent des différents thèmes.

On a commencé la collecte des enregistrements dès l'acceptation de notre thème de recherche, pour des raisons d'actualités, nous avons utilisé le téléphone portable pour effectuer cette tâche. Nous avons demandé aux étudiants qui nous ont aidés d'être à l'aise, naturels et spontanés, comme ils le font quotidiennement.

Après la récolte des enregistrements, on a recueilli, 148 néologismes où se manifestent clairement les nouvelles réalités d'utilisation du français en Algérie. On a choisi 131 néologismes, qu'on va soumettre à une analyse détaillée. Ce choix est subjectif et individuel. On a essayé de choisir des néologismes de différents types pour pouvoir observer tous les procédés néologiques décrits dans la partie théorique, et qui sont repérés en néologismes de forme (dérivation, composition, siglaison, troncation...etc.), néologisme de sens et néologisme par emprunt.

Nous avons choisi la méthode que nous avons jugée utile, c'est une collecte faite par le biais des enregistrements des conversations des étudiants de troisième année de département de français. Donc, dans notre travail nous allons suivre trois étapes principales :

-La collecte des données, la transcription des conversations enregistrées et enfin l'analyse de ces derniers.

Notre recherche se divisera en quatre parties :

-La première partie sert à définir le procédé de formation utilisé, à classer les néologismes récoltés, ce qui relèvera du domaine de la lexicologie.

-La deuxième partie c'est celle de la méthode analytique, elle se relèvera de la sémantique. C'est à partir des conversations enregistrées, nous allons effectuer une analyse sémantique de chaque néologisme produit par les étudiants du français à l'Université de Larbi Tebessi et de les classer selon le procédé de formation en se basant sur la partie théorique.

-La troisième partie sera consacrée à la consultation des différents dictionnaires de la langue française précisément les versions électroniques pour vérifier l'existence ou l'absence de mots relevés pour ne pas risquer d'avoir des lacunes lexicales.

-La quatrième partie c'est celle de la méthode quantitative, qui nous permettra de dégager les taux d'intégration des néologismes dans le parler des étudiants du français de l'Université de Larbi Tebessi selon la langue de base, la catégorie grammaticale et le procédé de formation.

Pour construire notre travail de recherche nous suivrons le plan suivant :

- **Partie théorique** : comportera deux chapitres :

Le premier chapitre consistera à présenter la situation sociolinguistique en Algérie à savoir les langues en présence, le statut du français à l'Université algérienne et les phénomènes issus du contact de langues.

Le deuxième chapitre comportera la définition des concepts clés qui ont une relation avec notre thème (la néologie et néologisme, les causes d'apparition des néologismes, les procédés de création lexicale (néologisme de forme (dérivation, composition...etc.), néologisme de sens et néologisme par emprunt).

- **Partie pratique** :

Le troisième chapitre sera consacré à l'analyse lexico-sémantique des néologismes collectés en faisant appel aux différents procédés de création lexicale mentionnés dans la partie théorique.

A la fin de ce chapitre avec les résultats obtenus nous allons vérifier notre problématique et confirmer ou infirmer nos hypothèses précédentes.

Partie théorique

CHAPITRE I : Les politiques linguistiques en Algérie et le contact de langues.

Introduction :

Notre travail porte sur le phénomène de la créativité lexicale néologique chez les étudiants de 3^{ème} année langue française de l'Université de Larbi Tebessi, il est donc essentiel de présenter dans ce chapitre la définition des notions et des mots clés qui sont employés dans notre thème de recherche.

La grande histoire de l'Algérie à long terme qui commence par les berbères, les phéniciens, les vandales, les byzantins, les arabes, les turcs pour finir enfin avec les français en 1832 impose forcément une diversité de langues et des variétés de ces langues qui ont en usage en Algérie c'est ce qui nous allons présenter dans la première étape.

En effet, cette diversité langagière fabrique une situation sociolinguistique algérienne riche, c'est la situation qui forme un bon nombre de locuteurs algériens qui maîtrisent plus d'une langue, ce qui laisse les productions langagières des algériens se particularisent par la complexité où il y a un mélange de deux langues ou plus. Donc, dans la deuxième étape on va parler du statut du français en Algérie.

La troisième partie sert à présenter la situation de diversité linguistique, ou de contact de langues à savoir les phénomènes langagiers tels que : l'alternance codique, l'emprunt, le bilinguisme et la créativité lexicale dans le parler des étudiants du français de l'Université de Larbi Tebessi qui est notre terrain de recherche.

1. Aperçu sur le contexte sociolinguistique en Algérie :

L'Algérie se caractérise par une situation linguistique complexe où cohabitent et coexistent plusieurs langues. Une guerre des langues qui oppose surtout l'arabe avec ses deux variétés et le français, considérés comme des langues concurrentes.

Après l'indépendance en 1962, l'arabe classique a attribué le statut de langue nationale et officielle dans le but d'unifier le peuple et de restaurer leur identité, c'est la langue de la religion et du livre sacré, elle est très répandue en terme d'usage (éducatif, administratif, enseignement, politique et presse).

Selon Ambroise Queffélec et Yacine Derradji :

« En Algérie, c'est cette variété qui est en usage dans le système éducatif, la presse, la télévision, les institutions de l'Etat, tant dans les sites urbains que ruraux »¹.

L'arabe classique est rarement utilisé dans le parler des algériens. Elle prend l'appellation de l'arabe moderne ou l'arabe standard.

La deuxième variété est celle qu'on appelle l'arabe dialectale (Derdja) c'est la langue maternelle et la langue de communication utilisée par la majorité du peuple algérien, elle se diffère d'une région à une autre (Est, Ouest et Sahara).

Le Berbère ou le Tamazight, après une série d'évènements sur le pouvoir qui réclament un statut national et officiel pour cette langue, elle a réussi à atteindre son objectif. De nos jours, elle se voit consacrée langue nationale et elle est enseignée au sein de plusieurs willaya, elle est devenue un point de recherche et formation qui voit le jour chaque année.

La langue française marque sa présence depuis la colonisation en 1830. Cette dernière est considérée comme la première langue étrangère, elle occupe une place très importante dans la vie quotidienne des algériens. C'est la langue de communication, de l'enseignement et de l'enseignement supérieur, dans les documents et les papiers administratifs, elle devient un outil de travail. A l'heure actuelle est obligatoirement enseigné dès la troisième année primaire jusqu'au secondaire, elle domine presque tous les domaines des quotidiens des algériens. Queffelec A et Derradji Y affirme que :

« L'étendue et la diversité des champs d'action de cette langue ainsi que son prestige semblent être les facteurs dynamisant qui lui confèrent une bonne position dans la hiérarchie des valeurs sur le marché linguistique algérien »².

2. Le statut du français en Algérie :

L'Algérie est un pays riche dans tous les domaines, ainsi que le domaine sociolinguistique ; dont il se caractérise par une pluralité des langues ; l'arabe classique,

¹Ambroise QUEFFELEC, Yacine DERRADJI et AL. *Le français en Algérie : lexique et dynamique des langues*, Bruxelles, éditions Duculot, 2002, p 35.

²Ibid., p 37.

l'arabe dialectal et le berbère à côté de la langue française (la langue étrangère la plus utilisée dans ce pays). Ce qui souligne ABDERRAZAK A :

« Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français »¹.

La grande histoire de l'Algérie et surtout la période de la colonisation française qui restait cent trente deux ans, qui essayait d'impliquer leur identité sur ce pays (sa culture, ses traditions et sa langue française) sous une politique appelait « l'Algérie française », tous les évènements historiques aident à la naissance d'une coexistence d'un ensemble de codes linguistiques à coté de l'arabe classique, l'arabe dialectal et le berbère ce qui fabrique une situation sociolinguistique complexe . S. Abdelhamid affirme ce qui a été mentionné :

« Le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme »².

La situation sociolinguistique en Algérie ce n'est pas une situation de bilinguisme dans laquelle deux langues sont utilisées, mais elle était une situation de multilinguisme dans laquelle plusieurs langues sont utilisées.

L'utilisation de la langue française en Algérie fut éprouvée après la colonisation de cent trente deux ans. G. GRANDGUILLAUME dit :

« La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie française »³.

Qui veut dire qu'à l'époque de la colonisation française le français prend un règlement officiel, elle était la langue dominante, la langue des algériens instructifs et la langue de l'administration.

¹ Abderrazak AMARA, R: « *Langues maternelles et langues étrangères en Algérie : conflit ou cohabitation ?* », Synergies Algérie n°11, 2010, pp 121-125.

² Abdelhamid S, *Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français de l'Université de Batna*, thèse de doctorat, Université de Batna, 2002, p 35.

³ G. GRANDGUILLAUME, *Langues et représentations identitaires en Algérie*, [http://grandguillaume.free.fr/ar_ar/langrep.html] (Page consulté le 21-03-2020).

Mais, après l'indépendance l'usage du français a été réduit, et l'arabe commence à recouvrir sa place dans le pays. Malgré qu'elle n'est pas utilisée couramment par les algériens mais elle était devenue la langue officielle et nationale en Algérie par le système de l'arabisation, ce qui a donné une place importante à cette langue qui préserve toujours les caractéristiques de l'identité du peuple algérien (culture, religion, mentalité).

Queffelec A et Derradji Y affirme :

« ... L'expression (arabisation) recouvre parfaitement celle de (politique linguistique et culturelle) en Algérie »¹.

Malgré cela, la langue française prend encore une place primordiale dans la société algérienne surtout sur le niveau éducatif, économique et artistique.

Si on prend en compte l'utilisation des langues dans notre pays, on développe que cette langue occupe une place très importante dans la sociolinguistique algérienne.

Aujourd'hui ; et du point de vue, le français en Algérie est considéré comme la première langue étrangère, elle est la plus utilisée dans tous les domaines ; dans l'administration, les hôpitaux, la rue, à l'université, plus généralement dans la vie quotidienne des algériens.

Dans ce contexte DJOUDI Souad confirme :

« Elle est utilisée dans les institutions, les écoles, les mass-média, certains journaux et surtout les études supérieurs »².

3. Le statut du français dans les milieux formels (l'Université algérienne) :

Dans le système éducatif algérien, l'enseignement du primaire jusqu'au secondaire est dépensé en arabe, et ce n'est qu'à partir de la 3^{ème} année primaire que l'apprentissage de français apparaît dans les programmes.

A l'Université, la plupart des disciplines universitaires et particulièrement les filières scientifiques telles que la médecine, l'architecture, les sciences techniques...etc. enseignent

¹Ambroise QUEFFELEC., op.cit, p 48

²Souad DJOUDI (2016) : « Le rôle des représentations sociolinguistiques du français langue étrangère Chez des apprenants berbérophones. Etude au sein d'un groupe d'étudiants de 2^{ème} année licence », Université de Batna, (Algeria), Revue Makalid n°10, p 24.

en français, par rapport aux certaines disciplines littéraires qui poursuivent l'arabisation dans l'enseignement telle que les SHS. Queffelec A et Derradji Y affirment :

« A l'Université, il ya un enseignement du et en français .L'enseignement en français ne concerne qu'une partie des disciplines scientifiques : la biologie, les sciences médicales, les sciences vétérinaires et l'architecture »¹.

Cela, signifié que l'Université algérienne dispose donc un enseignement francophone et un enseignement arabophone.

A l'Université algérienne, le français c'est une langue d'acquisition du savoir, de l'ouverture sur le monde extérieur, et un outil pour le développement technologique. Elle devient donc langue d'accès à la formation technologique. Queffelec A et Derradji Y affirme :

«Dans l'enseignement supérieur, qui est arabisé à plus de 55%, on remarque un regain d'intérêt pour la connaissance et la maîtrise des langues étrangères perçues comme le meilleur moyen d'accéder à des connaissances spécialisées, à une meilleure formation et à une meilleure position sociale »².

La langue française ne peut être considérée comme une langue étrangère, c'est une réalité vivante et constatée à travers les locuteurs algériens. Selon R. Sebaa :

« La langue française occupe en Algérie une situation sans contexte, unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle construite à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif »³.

Cet état actuel de la langue française dans l'Université algérienne pose problème pour les nouveaux arrivants qui n'arrivent pas à suivre des études en français surtout dans les disciplines scientifiques ce qui provoque de grandes difficultés et un grand taux d'échec.

Selon Lamia BOUKHANNOUCHE :

¹ Ambroise QUEFFELEC., op.cit, p 92.

² Ibid., p.94.

³Rabeh SEBAA, *culture et plurilinguisme en Algérie* .N°13/2002.

[<http://www.inst.at/13Nr/sebaa13.htm>](Page consulté le 21-12-2019).

« Cet état de fait est souvent problématique pour les nouveaux arrivants à l'université qui se retrouvent contraints de poursuivre des études complexes dans une langue que très souvent ils ne maîtrisent pas suffisamment »¹. KHAOULA TALEB IBRAHIMI constate que :

« Cependant, un décalage important persiste entre l'enseignement secondaire arabisé et l'enseignement supérieur où le français reste la langue d'enseignement pour de nombreuses filières scientifiques. Une mise à niveau des étudiants est nécessaire, les déperditions sont énormes et le taux de redoublement est particulièrement élevé »².

4. Contact des langues et créativité lexicale en Algérie :

La notion du contact de langues est l'une des notions fondamentales de la sociolinguistique.

Lorsqu'un individu ou un groupe d'individus utilise deux langues ou plus, ici et dans cette situation il y'a ce qu'on appelle contact de langues.

La créativité lexicale c'est la création des nouveaux mots dans une langue.

Lorsqu'on parle du contact de langues et de créativité lexicale en Algérie, on parle directement de la situation sociolinguistique complexe dans ce pays.

« Notons cependant qu'en Algérie, la réalité est complexe, car il s'agit d'une polyglossie où les langues sont en concurrence entre elles, comme le sont l'arabe institutionnel avec le français et l'arabe algérien avec les langues berbères »³.

Donc, l'existence de plusieurs langues (l'arabe dialectal avec ses nombreuses variétés, le berbère ; la seconde langue maternelle, le français ; la première langue étrangère (en Algérie) et l'arabe classique ; la langue des situations formelles) dans une seule société fait produire la langue algérienne utilisée dans les conversations quotidiennes. Cette situation très

¹ Lamia, BOUKHANNOUCHE. « La langue française à l'université algérienne : changement de statut et impact ». Camets [en ligne]. Deuxième série.8/2016, mis en ligne le 30 novembre 2016, consulté le 23 décembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/camets/1895>;DOI :10.4000/camets.1895.

² Khaoula Taleb IBRAHIMI, « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues ». L'Année du Maghreb [En ligne], //2004, mis en ligne le 08 juillet 2010, consulté le 25 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annéemaghreb/305>;DOI:10.4000/annéemaghreb.305

³ Ibtissem, CHACHOU « La situation sociolinguistique de l'Algérie : Pratique plurilingue et variétés à l'œuvre », l'Harmattan, p 18.

complexe en Algérie et de variétés de langues fait la naissance d'une situation langagière amalgamée de deux langues ; l'une langue maternelle et l'autre langue étrangère, l'arabe et le français.

5. Contact des langues :

Le contact des langues est devenu l'un des termes fondamentaux de la sociolinguistique où l'individu fait recourt à plusieurs langues pour s'exprimer.

Cette notion était définie de diverses formes par un nombre très important de chercheurs et sociolinguistes. Selon Jean DUBOIS :

«Le contact des langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues »¹.

Le contact des langues se trouve définit comme selon (Hamers et Blanc, 1983) :

« Un état psychologique de l'individu qui a accès à plus d'un code linguistique, le degré d'accès varie sur un certain nombre de dimensions d'ordre psychologique, cognitif, psycholinguistique, socio-psychologique, sociologique... linguistique »².

La coexistence de deux ou plusieurs langues au sein de la même communauté provoque la naissance des différents phénomènes qui résultent du contact de langues tel que le bilinguisme, le plurilinguisme, l'emprunt...etc.

Dans ce cas le contact des langues se définit par L.J.Calvet comme :

« Ce plurilinguisme fait que les langues sont constamment en contact. Le lieu de ces contacts peut être individu (bilingue ou en situation de d'acquisition) ou la communauté. Et le résultat de ces contacts est l'un des premiers objets d'étude de la sociolinguistique »³.

5.1. Contact des langues entre l'Arabe dialectale et le Français :

Lorsqu'on parle des langues en Algérie et du contact des langues on parle essentiellement de **l'arabe dialectal / le français**.

¹ Jean DUBOIS et al. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, éd Larousse, 1994, p 115.

² Josiane HAMERS, cité in Moreau (éd) *Sociolinguistique, concepts de base*, liège, margada, 1997, p 95.

³ Louis-Jean Calvet *La sociolinguistique*, (8^{ème} éd). Paris, PUF (Coll. Que sais-je), p 24.

En premier temps, il faut connaître que la langue française et l'arabe dialectal ont toujours en concurrence en Algérie.

L'Arabe dialectal est la langue de nombreux locuteurs algériens, c'est la langue de journaliser, la langue de chaque jour, c'est la langue de la simplicité. J. LECLERC dit :

« *L'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population algérienne* »¹.

Cette dernière trouve son évolution au sein de la communauté, elle est utilisée dans des situations informelles comme les situations familiales et dans des lieux publics tel que : le café, le stade, la rue...

Malgré cela, et malgré que cette langue orale qui se caractérise par des accents typiques dont on constate des variations linguistiques propre à chaque région, autrement dit, les parlers régionaux se diffèrent d'une région à une autre comme par exemple : le parler oranais, algérois, de l'Est algérien..., elle n'a subi aucun processus de codification ou de normalisation.

Comme l'arabe dialectal le français aussi joue un rôle très important dans la société algérienne, à tous les niveaux ; économique, social et éducatif.

5.2. Les phénomènes issus des situations de contact des langues :

Comme résultat des situations du contact entre plusieurs systèmes linguistiques, différents phénomènes linguistiques ont apparu, et qui sont considérés comme étant l'objet d'étude de la sociolinguistique, à ce propos, on peut citer entre autres : le bilinguisme, l'alternance codique, l'interférence, la diglossie... etc.

5.2.1. Le bilinguisme :

Le bilinguisme est l'une des principales conséquences du contact de langue ; ce terme appelait par les linguistes dans le cas où un individu ou une communauté maîtrise parfaitement deux codes linguistiques, autrement dit, parler, écrire, et comprendre la langue cible (visée).

¹ J. LECLERC. Algérie dans « *l'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, TLFO, université Laval, 24 février 2007 ». <http://www.Uval.ca/ax/AFRIQUE/Algérie-Idemo.Htm>.23/01/2020.

Le contact entre les langues en présence en Algérie engendre le phénomène du bilinguisme chez certains individus qui maîtrisent couramment le français à côté de l'arabe dialectal et le kabyle dans certaines régions.

Plusieurs définitions ont été données à ce terme. Pour J. Dubois :

« D'une manière générale, le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. C'est le cas le plus courant du plurilinguisme »¹.

Pour William. F. MACKEY le bilinguisme est :

«Un phénomène mondial. Dans tout les pays, on trouve des personnes qui utilisent deux ou plusieurs langues à divers fin et dans divers contextes. Dans certains pays pour être considérée comme instruite, une personne dont posséder plus de deux langues »².

Donc, le bilinguisme chez les individus n'est pas le même parce que chacun à ces propres compétences linguistique qui touchent les domaines professionnels ainsi que les conversations quotidiennes des algériens et particulièrement les étudiants de l'Université.

5.2.2. Le plurilinguisme :

Le plurilinguisme aussi est l'un des phénomènes issu de la situation du contact de langues, Jean DUBOIS le définit comme :

«On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations sociales avec l'administration, ...etc.) »³.

Alors, le plurilinguisme consiste l'utilisation de plusieurs codes linguistiques dans une seule société.

Un individu plurilingue serait un individu capable à employer plusieurs variétés linguistiques dans son parler au milieu de la communauté.

¹ Jean DUBOIS., op, cit, p 362.

² William. F. Mackey, in Moreau (éd), *Sociolinguistique, concepts de base*, liège, margada, 1997, p 61.

³ Jean DUBOIS., op, cit, p 362.

5.2.3. L'interférence :

Parmi les phénomènes engendrés par le contact des langues on rencontre aussi l'interférence qui est définie comme la situation qui résulte de l'interaction de deux ou plusieurs codes linguistiques, elle se produit volontairement dans un discours bilingue lorsqu'un individu utilise et emploie à l'oral ou à l'écrit un élément appartenant à une langue donnée dans une autre langue dans le cas où il rencontre des difficultés de s'exprimer en langue cible, il fait référence à sa langue maternelle

Dans le même ordre d'idée pour Weinreich, ce concept désigne :

« Un remaniement de structure qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue [...] »¹.

La définition très simple donnée par J. DUBOIS :

« On dit qu'il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue-cible A un trait phonétique morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de langue B »².

Cela veut dire que l'interférence c'est le fait de penser en langue maternelle et de s'exprimer en langue étrangère, donc elle est considérée comme une faute pour certains didacticiens des langues étrangères.

5.2.4. La diglossie :

La diglossie est l'un des phénomènes issu des situations du contact de langues, elle se définit dans le dictionnaire de linguistique et de sciences du langage comme :

« Coexistence de deux systèmes linguistiques différents mais proches entre eux et dérivés de la même langue (...) l'un considéré comme haut, l'autre comme bas, répartition des fonctions des usages dans la société de chacune de ces deux variétés »³.

Ce terme est apparu la première fois par le linguiste français Jean Psichari (1854 – 1929), qu'il l'a défini comme :

¹ Weinreich, cité in Calvet J-L. *La sociolinguistique*, (8^{ème} éd). Paris, PUF (Coll. Que sais-je), p 25

² Jean DUBOIS., op, cit, p 252.

³ Jean DUBOIS., op, cit, p 142.

«Une configuration linguistique dans laquelle deux variétés d'une même langue sont en usage, mais un usage décalé parce que l'une des variétés est valorisée par rapport à l'autre »¹.

Selon cette définition, Psichari montre que le problème de la diglossie est lié à une situation de domination d'une variété à une autre.

En 1959, Charles Ferguson a été repris la notion de diglossie comme suite :

«Il y a diglossie lorsque deux variétés de la même langue sont en usage dans une société avec des fonctions socioculturelles certes différents mais parfaitement complémentaires. L'une de ces variétés est considérées (haute) (high) donc valorisée, investie de prestige par la communauté : elle est essentiellement utilisée à l'écrit (dans la littérature en particulier) ou dans des situations d'oralité formelles, et elle est enseignée. L'autre considérée comme (basse) (low), est celle des communications ordinaires, de la vie quotidienne, et réservée à l'oral »².

Qui veut dire que selon Ferguson ; les situations de diglossie se particularisent par l'existence de deux variétés d'une seule même langue, l'une est haute, prestige, enseignée, et utilise dans des situations formelles, alors que l'autre est basse, et utilisée dans des contextes familiaux et à l'oral.

Donc d'après ces deux définitions ; le concept de la diglossie produit principalement dans la situation des variétés linguistiques.

Le terme de diglossie désigne l'existence de deux variétés d'une même langue dans une situation linguistique à condition que l'une des variétés est de volume supérieur que l'autre, prenant par exemple l'arabe classique et l'arabe dialectal, la première es valorisée que l'autre, parce que l'arabe classique c'est la langue officielle et nationale dans le pays, c'est la langue enseignée, alors que l'arabe dialectal c'est la langue orale de la vie quotidienne, la langue familiale ; ces deux variétés linguistiques consistent la diglossie en Algérie, car l'arabe dialectal a un statut inférieur par rapport à l'arabe classique.

5.2.5. L'alternance codique :

L'alternance codique, alternance des codes, alternance des langues, discours alternatif ou ce que l'on appelle en anglais (le code switching), c'est l'une des phénomènes issus des

¹Henri BOYER. *Introduction à la sociolinguistique*, Dunod, Paris, 2001, p 48.

²Henri BOYER., op, cit, p 49.

CHAPITRE I : Les politiques linguistiques en Algérie et le contact de langues

situations du contact de langues, elle résulte de l'utilisation simultanément de deux codes linguistiques dans le même contexte.

Ce qui l'a mentionné Jean DUBOIS dans l'énoncé suivant :

« On appelle alternance de langues la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes (...) »¹.

On peut dire qu'il s'agit de l'alternance codique lorsque le locuteur maîtrise plus d'une langue, et qu'il utilise deux langues dans une seule situation linguistique, c'est le résultat de l'emploi de deux langues à l'intérieur d'une même situation linguistique.

Ce dernier prend une place très essentielle dans les situations linguistiques qui correspond à la juxtaposition de deux langues différentes dans une seule conversation.

Ce phénomène met le locuteur dans une situation de choix entre la combinaison de deux ou plusieurs langues dans une même situation langagière.

Michel BLANC et Josiane F. HAMERS donnent à ce phénomène une définition simple et détaillée en constatant que :

« Dans l'alternance des codes, deux codes (ou plusieurs) sont présents dans le discours, ou des segments de discours dans une ou plusieurs langues. Un segment (x) appartient uniquement à la langue (l y), il en va de même pour un segment (y) qui fait partie uniquement de la langue (l x), un segment peut varier en ordre de grandeur allant d'un mot à un énoncé ou à un ensemble d'énoncés, on passant par un groupe de mots, une proposition ou une phrase »².

5.2.6. L'emprunt :

La diversité linguistique est devenue l'objet de la réflexion depuis plusieurs années.

Ses causes et ses conséquences sont au centre de recherches sociolinguistiques actuelles lorsque deux langues sont en contact. Cela entraîne entre elles des influences mutuelles, l'usage de deux ou plusieurs langues par un individu n'est jamais sans résultat.

¹ Jean DUBOIS., op, cit, p 30.

² William. F. Mackey., op, cit, p 176.

En effet, l'emprunt est l'une des nouvelles formes linguistiques qui accélère la dynamique des langues dans une communauté linguistique et qui marque la réalité socioculturelle de notre société.

Le terme emprunt linguistique désigne le fait d'introduire un mot ou une expression d'une langue dans une autre langue sans passer par l'acte de translation. Il est défini par Josiane HAMERS comme :

«Un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue sans le traduire »¹.

Autrement dit, l'emprunt renvoie à la situation de deux langues, une langue **A** prend des éléments d'une langue **B**.

Notons la définition de Jean DUBOIS que le conçoit comme un processus linguistique ou un « *Parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas* »².

L'emprunt linguistique est le produit d'une situation où plusieurs langues sont utilisées dans une même aire géographique, comme le cas de l'Algérie et la langue française héritée de la colonisation où le grand nombre de mots français sont empruntés par l'arabe dialectal dont le locuteur algérien les utilise pour les circonstances de la communication et toutes les ressources d'accueils. Y. Derradji affirme que :

« [...] la langue française et les idiomes locaux d'apports nouveaux et le français tel qu'il est utilisé en Algérie intègre de nombreuses lexies arabes ou berbères employées quotidiennement dans le discours des locuteurs pour exprimer et dénoter un vécu ou une réalité qui ne peuvent pas être désigné par une lexie appartenant à la langue française »³.

5.2.7. La créativité lexicale :

La langue française comme langue étrangère en Algérie marque son présence depuis l'époque coloniale.

¹Josiane HAMERS. Cité in Moreau (éd), *Sociolinguistique, concepts de base*, liège, margada, 1997, p 136.

²Jean DUBOIS., op, cit, p 177.

³Yacine DERRADJI. « *Le français en Algérie : langue emprunteuse et empruntée* », <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/13/derrdji.html>, consulté le 22 août 2019.

Son existence avec les variétés de la langue arabe engendre la naissance du phénomène de la créativité lexicale néologique.

La créativité lexicale est un phénomène linguistique de création de nouveaux mots, elle conçue comme les changements qui subissent par la langue dans une situation de contact de langues à travers le français pratiqué en Algérie, elle est aussi considérée comme une source d'enrichissement du lexique pour cette langue.

Selon Nadjiba BENAZZOUZ :

«La créativité se définit comme création de mots nouveaux dans une langue, processus par lequel le lexique de cette langue s'enrichit. La néologie contemporaine met en évidence l'existence de nombreuses constructions syntaxiques particulières qui résultent, dans la plupart des cas, de traductions littérales de l'arabe vers le français (cas de l'Algérie »¹.

Conclusion partielle :

En conclusion, dans ce chapitre, notre objectif était de connaître la situation sociolinguistique en Algérie

Tout en présentant la réalité de la société algérienne, l'ensemble des langues qu'elle utilise, l'origine et le statut de chaque langue.

Tout en touchant théoriquement les productions des algériens : dans la rue, dans l'administration, à l'école et à l'Université, ce qui nous a guidés à remarquer que la situation langagière en Algérie est complexe, après avoir rencontré plusieurs phénomènes linguistiques dans le parler des algériens en général, et dans le parler des étudiants de la langue française à l'Université Larbi Tebessi en particulier.

¹ Nadjiba BENAZZOUZ. « *Le français en Algérie : créativité lexicale et identité culturelle* », n°06, revue. EL Athar, janvier, 2010.

CHAPITRE II : La lexicologie et les notions de base (Néologie et néologisme).

Introduction :

Nous vivons aujourd'hui dans un monde de technologie, de développement technique et de communication de masse, qui font évoluer la société et la pensée.

Le lexique d'une langue vivante se transforme chaque jour pour des besoins d'identifier notre culture et notre perception du monde. Ces transformations peuvent ajouter au lexique, des nouvelles unités lexicales.

Dans ce chapitre, nous tenterons alors de donner des définitions des concepts clés de notre étude, qui sont le néologisme et la néologie, selon des différents points de vue de linguistes, et des différents dictionnaires scientifiques, aussi leurs étymologies durant les siècles, ainsi que les multiples procédés de création qui sont à l'origine de ces nouvelles lexies. De ce fait, nous allons consulter plusieurs sources afin de cerner des définitions bénéfiques à ces concepts.

1. La créativité lexicale :

La pratique de la langue française en Algérie engendre des phénomènes linguistiques récents à savoir la création lexicale de mots nouveaux, ce dernier est trop remarquable dans tous les domaines tel que l'espace universitaire, qui est considéré comme un milieu favorable de l'expression et de la communication langagière où nous pouvons constater à quel point le lexique de la langue arabe des étudiants est influencé par les langues présentes en Algérie.

La créativité lexicale ou la néologie est l'ensemble de processus grâce auxquels on enrichit le lexique d'une langue donnée, ce qui détermine la formation des mots nouveaux. Daniela DINCĂ note que :

« La créativité est une constante dans le domaine de la néologie lexicale et témoigne de la dynamique de chaque langue ».¹

L'innovation lexicale est un acte individuel des personnes qui communiquent et expriment par oral ou écrit pour transmettre ses pensées ou ses idées. Cette création se fait

¹ Daniela DINCĂ, « *La néologie et ses mécanismes de création lexicale* », fondements théoriques, dynamique et catégorisation sémantique (FROISEM), financé par le CNCSIS (contrat no.820/2008).

soit par le manque du vocabulaire des gens, soit par la richesse du vocabulaire pour l'enrichir plus tel qui l'est.

La créativité lexicale joue apparemment un rôle très important dans l'enrichissement de lexique de n'importe quelle langue. Marie-Françoise MORTUREUX indique que :

*« Le lexique des langues naturelles contient des règles de combinaison entre éléments, qui assurent l'enrichissement permanent, en fonction des besoins de la société, du stock de mots disponibles, gérant en quelque sorte l'adaptation du lexique à l'histoire de la communauté linguistique ».*¹

1.1. L'évolution du lexique :

La langue est admise comme moyen de' expression et de communication, qui transforment société et fait évoluer le monde et la pensée. Le lexique des langues vivantes évolue et se transforme tous les jours pour définir des réalités nouvelles.

Avec l'évolution de la société la création de nouveaux mots devient une nécessité, car la société invente, crée et découvre toujours des outils et des réalités pour manifester notre propre perception, nos points communs et nos différences par rapport aux autres.

En effet, la langue en tant que système de signes évolue, change et se transforme à travers le temps, ses changements et ses variations peuvent ajouter au lexique des nouvelles unités lexicale. Cette évolution se manifeste à travers la néologie et l'innovation lexicale qui repose sur de différents procédés, comme la dérivation, la composition, l'emprunt, etc.

Alors, les néologismes apparaissent d'une façon plus au moins considérable dont, les mots subissent des modifications morphologiques et même phonétiques regroupées sur l'échelle de l'évolution de lexique.

Mais avant de parler de la néologie, il est important de définir certains concepts qui ont une relation avec la lexicologie et la lexico-sémantique.

Le mot lexicologie du grec **lexikon**, de lexis "mot" est d'un emploi relativement récente.

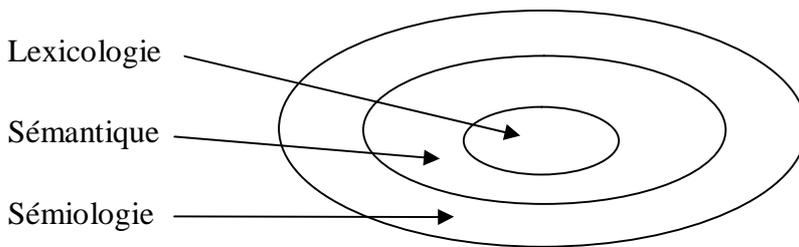
La lexicologie est une discipline scientifique récente, elle étudie les propriétés des unités lexicales de la langue appelées (lexies) et ses relations avec la phonologie, la morphologie et surtout la syntaxe. Elle s'organise en morphologie lexicale qui décrit la forme des mots et en

¹ Marie-Françoise MORTUREUX. *La lexicologie entre langue et discours*, Paris, Armand Colin, 2008, p 26.

sémantique lexicale qui décrit le sens et la signification des mots. Jacqueline Picoche affirme que la lexicologie est :

« Peut être définie par rapport aux disciplines plus vastes dont elle n'est qu'une partie : la sémantique dont l'objet est l'étude des significations linguistiques, elle-même branche de la sémiologie qui traite des codes de signe en général »¹.

Schéma 1(personnalisé) : la place de la lexicologie par rapport aux disciplines plus vaste.



Pour Marie-Françoise MORTUREUX la lexicologie :

« Sert de fondement à l'élaboration de lexique »².

La lexie est une unité lexicale, considéré comme l'élément de base de la lexicologie. Elle est aussi appelée "unité lexicale" ou "mot".

Mel'čuk, Igor, André Clas et Alain Polguère confirment :

« Le concept de lexie est une formalisation et, simultanément une généralisation de la notion mot »³.

Chaque nouvelle lexie engendre la naissance d'un nouveau signifiant et/ou signifié (forme/ sens). Grace à cette unité lexicale le lexique d'une langue se renouvelle et s'enrichit.

Le lexique est l'ensemble de mots d'une langue qui forme le vocabulaire d'une société DUBOIS définit le lexique comme suit :

«Le mot lexique désigne l'ensemble des unités formant le vocabulaire, la langue d'une communauté, d'une activité humaine, d'un locuteur, etc. »⁴.

2. La définition des deux notions « néologie » et « néologisme » :

¹ Jacqueline PICOCHÉ. *Précis de lexicologie française : l'étude et l'enseignement du vocabulaire*, Paris, Nathan, 1977, p 08.

² Marie-Françoise MORTUREUX, 2008, op, cit, p 17.

³ Mel'čuk, Igor, André Clas, Alain Polguère. *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*, édition DUCULOT, 1995, p 15.

⁴ Jean DUBOIS et al. *Dictionnaire de linguistique*, Paris, éd Larousse, 2002, p 282.

Les termes 'néologie' et 'néologisme' furent apparus au XVIII^e siècle à partir des mots grecs 'neos' et 'logos'. Qui signifient successivement « récent » et « discours rationnel ». Auparavant, les langues ne présentent aucun équivalent exact de ces termes. C'est dans les années soixante que la néologie devint partie intégrante des sciences du langage en général et, en particulier, de la linguistique.

2.1. La néologie :

Le mot néologie vient des deux racines grecques 'neos' qui signifie « nouveau » et 'logos' qui signifie parler.

La néologie est un domaine de la linguistique indique la création de nouvelles formes linguistiques. Dans ce sens, J, DUBOIS, définit la néologie comme :

« La néologie est le processus de formation de nouvelles unités lexicales »¹.

La néologie est un moteur linguistique, elle est considérée comme un processus de production de nouvelles unités lexicales et l'innovation mutuelle du lexique d'une langue donnée. D'après Marie-Françoise MORTUREUX :

« La néologie est immanente à la langue ; c'est l'ensemble des processus qui déterminent la formation des néologismes, et leur devenir »².

Alors, c'est un nouveau genre de langage, une nouvelle méthode de parler, c'est aussi l'application de nouveaux termes ce qui permet à n'importe qu'elle langue d'enrichir, soit par apparition d'une nouvelle forme (la néologie de forme), soit par apparition d'un nouveau sens (la néologie de sens).

En effet, la néologie est un moyen principal de l'évolution et de l'enrichissement lexical d'une langue, car elle est le processus de création de nouveaux mots. J.F.SABLAYROLLES affirme que :

« La néologie intéresse la lexicologie en général, mais elle ne constitue qu'une partie des ses préoccupations, infime et surcroît »³.

¹ Jean DUBOIS et al. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, éd Larousse, 1994, p 322.

² Marie-Françoise MORTUREUX, 2008, op, cit, p 137.

³ Jean-François SABLAYROLLES. *La néologie en français contemporain : Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, Paris, Honoré Champion, 2000, p 131.

Donc, à partir de ces définitions, la néologie est une étude de la lexicologie, parce qu'elle participe essentiellement sur le plan du lexique d'une langue donnée, elle joue sur le lexique par l'invention et la création de nouveaux mots en vertu des règles de production incluses dans le système lexical.

2.1.1 Les différents types de néologie :

Généralement les linguistes distinguent deux types de néologie :

2.1.1.1 La néologie de forme :

La néologie de forme, ou la néologie formelle, considérée comme le processus qui se fait au niveau de forme pour construire une nouvelle unité, ce qui affirme J.DUBOIS :

*« La néologie de forme consiste à fabriquer pour ce faire de nouvelles unités ».*¹

Elle consiste à créer un nouveau signe par l'association d'un nouveau signifié à un signifiant pour désigner une nouvelle unité lexicale qui n'existait pas auparavant, et cela faite à partir d'un nombre de procédés de formation tels que : la dérivation, la composition, la siglaison, la troncation...etc. Dans ce sens, J.F.SABLAYROLLES, déclare que :

*« La néologie de forme consiste à fabriquer de nouvelles unités linguistiques qui n'existait pas auparavant car la nouveauté affecte le signifiant et le signifié, contrairement à la néologie sémantique qui consiste à créer de nouveaux signifiés pour des signifiants néologismes déjà, du point de vue de l'analyse sémantique, la forme consiste principalement dans le changement de sens, sans modification de sens ».*²

Donc, dans ce type de néologie, néologie de forme, le néologisme qui a été déjà construit ; c'est un mot formé d'un lexique existant déjà dans telle langue avec une autre unité lexicale comme l'adjonction d'un affixe (terme) mots dérivés ou d'un autre lexème résultant un néologisme, mot formé qui n'existant pas dans cette langue.

2.1.1.2 la néologie de sens :

La néologie de sens ou aussi sémantique est un procédé qui consiste à créer un signifié nouveau (un sens nouveau) par rapport au sens q=du terme déjà existant, c'est-à-dire, il, s'agit d'instaurer un nouveau rapport signifiant/signifié. Selon Marie-Françoise MORTUREUX :

¹ Jean DUBOIS et al, 1994, , op, cit, p 322.

² Jean-François SABLAYROLLES, 2000, op, cit, p 116.

« *La néologie sémantique crée une acception nouvelle pour un mot existant ; elle crée une nouvelle association entre un signifiant existant et un sémème nouveau* »¹.

Cela veut dire que la néologie sémantique est l'attribution d'une nouvelle signification à un signifiant préexistant dans une langue. J.F. SABLAYROLLES note que :

« *La néologie sémantique est assez largement représentée (même si elle ne reçoit pas de dénomination spécifique) en général* »².

Les néologismes de sens sont soit des calques sémantiques, métaphores, métonymie, extension ou conversion de sens, onomatopée.

2.2 Le néologisme :

Le néologisme c'est l'objet d'étude de la néologie, c'est un nouveau lexème formé pour désigner un objet ou un concept, c'est un mot nouveau, mot inventé dans une langue.

Etymologiquement, le mot néologisme est formé à partir de l'adjectif 'neos' qui signifie « nouveau » et 'logos' qui signifie parler ou discours plus le suffixe français 'isme'.

En 1798 dictionnaire de l'académie française déclare que :

« *Néologisme. s. f. Mot tiré du Grec. On s'en sert pour signifier l'habitude de se servir de termes nouveaux, ou d'employer les mots reçus dans des significations détournées* »³.

Selon J. DUBOIS :

« *Le néologisme est une unité lexicale (nouveau signifiant ou nouveau rapport signifiant-signifié) fonctionnant dans un modèle de communication déterminé, et qui n'était pas réalisée antérieurement* »⁴.

En effet, le néologisme c'est un nouveau signifié qui se fait par deux attitudes différentes ; soit par création ou emprunt d'un signifiant nouveau, obtenu par dérivation, composition..., soit par l'emploi d'un mot ou d'une expression préexistante dans un sens nouveau, c'est le changement de sens ou de valeur morphologique d'un mot existant. Dans ce sens, J.F.SABLAYROLLES définit le néologisme comme :

« *Un mot nouveau ou un sens nouveau d'un mot existant déjà dans la langue* »¹.

¹Marie-Françoise MORTUREUX, 2008, op, cit, p 140.

²Jean-François SABLAYROLLES, 2000, op, cit, p 44.

³Dictionnaire de l'académie française 5^{ème} édition, 1798, p 2111.

⁴Jean DUBOIS et al, 1994, op, cit, p 322.

Pour J.F.SABLAYROLLES, il existe des conditions de l'acceptabilité du néologisme, des conditions linguistique et des conditions sociales. Tout nouveau mot ne doit pas être qualifié linguistiquement comme néologisme à moins qu'il fût admis dans le lexique de la langue par son enregistrement dans le dictionnaire, comme il doit être utilisé au moins dans un certain milieu de la société.

Cependant, un néologisme est accepté socialement lorsqu'il est utilisé et compris par un grand nombre de lecteurs, il faut tenir compte la pratique langagière dans la communauté concernant ce néologisme.

2.3. Les causes d'apparition des néologismes :

Les causes d'apparition des néologismes sont différentes, une des causes les plus importantes c'est le fait de faciliter le langage dans une communauté et créer une nouvelle forme d'expression pour bien transmettre une telle idée. Par exemple pour les mots longs ou trop difficile à prononcer.

Une autre cause d'apparition de ces dernière est liée à la communication, parce que pour un locuteur peut sentir que le stock de mots dont il dispose à un moment donné ne lui fournit pas le mot qui convient, J.F.SABLAYROLLES note que : « *un locuteur ne trouve parfois pas adéquat les mots qui se présentent à son esprit pour dénommer l'objet de son propos. Il recourt alors à des approximations 'c'est une sorte de, ça ressemble à ' »². Ou lorsqu'un locuteur veut donner à un mot un nouveau concept, ou l'influence d'une langue étrangère sur la langue de base, ou parce qu'un verbe est difficile à conjuguer alors on pote pour la création d'autre verbe comme le verbe résoudre on a créé solutionner, réceptionner pour éviter le verbe recevoir qui sont plus facile à utiliser.*

Le locuteur cherche également à attirer l'attention de l'auditeur en utilisant des néologismes par le recours aux procédés de la suffixation, la préfixation...etc.

2.4. Les procédés de formation des néologismes :

Généralement il y a trois types principaux de création lexicale dont chacun est divisé en un ensemble de procédés. Dans notre recherche, nous allons appuyer sur la classification des matrices lexico-géniques proposés par J.F SABLAYROLLES dans son ouvrage

¹ Jean-François SABLAYROLLES, 2000, op, cit, p03.

² Jean-François SABLAYROLLES, *La néologie aujourd'hui*. [En ligne] disponible sur : <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00169475>. Consulté le 05-06-2019.

« Néologisme, une typologie des typologies ». Cette dernière est fondée sur les procédés de formation des lexies néologiques. Inspirée des travaux de Jean Tournier :

« Parmi toutes les typologies fondées sur les procédés et bien qu'elle ait été formulée pour l'anglais, c'est celle de J. Tournier que j'ai prise pour base de travail de préférence à d'autres, fort intéressant aussi, pour plusieurs raisons »¹.

Tableau 1 : grille typologique des procédés de formation des lexies néologiques².

Préfixation	Affixation	Construction	Morphosémantique	Matrice interne
Suffixation				
Dérivation inverse				
Flexion				
Parasynthétique				
Composition Savante et hybride	Composition			
Synapsie				
Mot-valise				
Onomatopée Fausse coupe Paronymie	Imitation et déformation			
Conversion	Changement de fonction	Syntactico-sémantique		
La néologie combinatoire				
Métaphore				
Métonymie	Changement de sens			
Autres figures				
Troncation et abréviation	Réduction de la forme	Morphologique		
Siglaison et acronymie				
Détournement	Pragmatique			
Emprunt	Matrice externe			

¹ Jean-François SABLAYROLLES. « Néologismes : une typologie des typologies », Université de LIMOGES, France, 1997, p 29.

² Ibid. p 31.

D'abord, nous allons essayer de donner des définitions à chaque procédé en proposant des exemples correspondant à chacun, afin de clarifier la répartition des deux matrices.

2.4.1. Le néologisme de forme :

Appelée également néologie flexionnelle ou morphosyntaxique, c'est créer un nouveau signe par l'association d'un nouveau signifiant. Le signifiant a soit la forme d'un mot dérivé ou d'un mot composé.

2.4.1.1. La dérivation (affixale) :

C'est un processus de formation plus productif, et le plus puissant, qui consiste à former des nouveaux mots par l'adjonction d'affixe (préfixe et suffixe) au début ou à la fin d'une base autonome (radicale) pour créer des nouvelles unités lexicales issues de la langue cible ou encore d'une base empruntée.

Les mots dérivés obtenus peuvent être formés par préfixation, suffixation ou à leur combinaison.

La dérivation est l'un des processus de l'enrichissement du lexique de la langue.

2.4.1.1.1. La dérivation par préfixation :

Ce procédé consiste à ajouter un affixe (préfixe) avant la base pour construire un nouveau mot qui a un nouveau sens. (Préfixe + base).

Exemple : Tebboune → **Anti**-Tebboune¹.

Jean François SABLAYROLLES définit la dérivation préfixale comme « *C'est l'ajout d'un affixe (morphème non libre) devant la base* »².

2.4.1.1.2. La dérivation par suffixation :

Ce processus consiste à l'adjonction d'un affixe (suffixe) en finale de la base lexicale afin de créer un nouveau mot. (Base + suffixe).

D'après Jean François SABLAYROLLES « *s'agit de l'ajout d'un affixe, élément non autonome, à la droite de la base* »¹.

¹Néologisme relevé de notre corpus (conversation01) (annexe)

²Jean-François SABLAYROLLES, 2000, op, cit, p 216.

Exemple : vendre*di* → vendre*dir*²

2.4.1.1.3. La dérivation parasynthétique :

Est la formation d'un mot avec l'ajout simultanément d'un suffixe et d'un préfixe à la base lexicale afin de former un mot composé. (Préfixe + base + suffixe).

Dans ce sens Jean François SABLAYROLLES ajoute que : « *les lexies créées par ce procédé il y a ajout simultané d'un préfixe et d'un suffixe à une base* »³.

Exemple : *nvoti*⁴

2.4.1.2. La composition :

Un autre procédé de formation aussi fécond que connaît la langue française : la composition, qui se définit selon J. DUBOIS : « *par composition on désigne la formation d'une unité à partir d'éléments lexicaux susceptibles d'avoir par eux-mêmes une autonomie dans la langue* »⁵.

La composition c'est le rangement de deux mots ou plus pour résultant une nouvelle unité lexicale, c'est la combinaison d'au moins de deux unités lexicales autonomes pour former une troisième inventée dans la langue.

Ce qui affirme Alise LEHMANN et Françoise MARTIN-BERTHET :

« *La composition consiste à former un mot en assemblent deux ou plusieurs mots : autoradio, aigre-doux, pomme de terre* »⁶.

Comme la dérivation, la composition aussi c'est un mécanisme morphologique qui construit de nouveaux radicaux, mais, on considère que la dérivation consiste à l'ajout d'un affixe à gauche (préfixe) et c'est la dérivation préfixale, et lorsqu'elle consiste à ajouter un affixe à droite (suffixe) c'est la dérivation suffixale, et lorsqu'elle consiste à ajouter deux unités à droite et à gauche à la fois (deux affixes) c'est la dérivation parasynthétique. Alors que la composition ne consiste pas à ajouter, c'est d'aligner, d'arranger et d'associer deux

¹ Jean-François SABLAYROLLES, 2000, op, cit, p 217.

² Néologisme relevé de notre corpus (conversation03) (annexe)

³ Jean-François SABLAYROLLES, 2000, op, cit, p 220.

⁴ Néologisme relevé de notre corpus (conversation01) (annexe)

⁵ Jean DUBOIS et al. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, éd Larousse, 1994, p 106.

⁶ Alise LEHMAN. F MARTIN-BERTHET, *Introduction à la lexicologie, sémantique et morphologie*, Paris, Armand Colin, 200., P 177.

mots ou plus déjà existaient pour obtenir un nouveau mot et nouveau sens, et c'est la différence entre les deux procédés de formation (la dérivation et la composition) qui a été expliqué par A. Martinet dans la situation suivante :

« La différence entre composition et dérivation se résume assez bien en disant que les monèmes qui forment un composé existent ailleurs que dans les composés, tandis que parmi ceux qui existent dans un dérivé, il y en a qui n'existent que dans les dérivés et qu'on appelle traditionnellement un affixe »¹.

D'une autre part, lorsque les composés sont des éléments issus de mots français, on parle dans ce cas de la composition populaire, c'est la composition la plus courante. Elle associe généralement deux mots (parfois plus) qui ont une existence autonome par ailleurs en français, comme par exemple : un porte-monnaie, une salle à manger. Dans ce sens Victoria Rodriguez NAVARRO affirme dans son travail de fin d'étude que :

« La composition populaire est un procédé de création lexicale dans lequel deux lexèmes autonomes du français s'associent pour former un terme nouveau. Les deux lexèmes apportent leurs significations pour créer un troisième lexème dont le sens dépasse celui de ses éléments constituants »².

Puis, on parle de composition savante lorsque les composés sont des éléments issus de mots grecs et latins, la plupart de ces mots sont dit « savants » car ils relèvent souvent des domaines scientifique ou technique Comme par exemple : chrono nutrition, apiculture, anthropologie, bibliophile. V.R. NAVARRO a confirmé :

« Le français crée aussi de mots nouveaux par composition savantes, c'est-à-dire par des éléments empruntés au latin et grec »³.

2.4.1.2.1. Les types de composition :

On distingue selon les linguistes trois types de composition :

2.4.1.2.1.1. La Synapsie :

¹ André MARTINET. *Elément de linguistique générale*, Paris, Armand Colin, 1980, p 134.

² Victoria Rodriguez NAVARRO, *La néologie et les néologismes : création et repérage de mots nouveaux en langue française. Analyse pratique de reconnaissance de néologismes*, Mémoire de fin d'étude, Université de Salamanque (Espagne), 2015, p 21.

³ Ibid., p 22.

C'est un néologisme qui se compose de deux éléments ou plus à condition qu'ils relient entre eux par des prépositions. En d'autre terme, c'est un néologisme dont ses composés sont joints par une préposition.

Exemple : Système de Bouteflika¹.

Alise LEHMANN et Françoise MARTIN-BERTHET lancent :

« Benveniste propose le terme *synapsie*, défini comme (groupe entier de lexème, reliés par divers procédés, et formant une désignation constante et spécifique) : il s'agit des groupes nominaux comme (brosse à habit, ou fusil de chasse) »².

2.4.1.2.1.2. Composition Hybride :

La composition hybride c'est un néologisme qui se constitue de deux éléments, chaque élément fait partie d'une langue différente, c'est-à-dire que les deux éléments n'appartiennent pas à la même langue.

Exemple : Hittiste³ → hitt + iste .

↓

↓

Nom arabe

suffixe français

2.4.1.2.1.3. Déformation :

Ce type de composition consiste à la déformation et modification d'un mot ; c'est-à-dire le mot rencontre un changement au niveau de la prononciation ce qui implique forcément un changement dans son écriture.

Exemple : Cadou⁴ → cadeau.

2.4.1.3. La siglaison :

La siglaison est un type de procédé de créativité néologique qui convoque les lettres initiales d'une suite de mots pour obtenir une seule suite. Les lettres sont épilées, chaque lettre se prononce à part pour former une nouvelle unité.

¹ Néologisme relevé de notre corpus (conversation02) (annexe)

² LEHMAN A. MARTIN-BERTHET F *Introduction à la lexicologie, sémantique et morphologie*, Paris, Armand Colin, 2005, p 181.

³ Néologisme relevé de notre corpus (conversation03) (annexe)

⁴ Néologisme relevé de notre corpus (conversation13) (annexe)

Marie-Françoise MORTUREUX déclare :

« La siglaison consiste à abrégé une suite de mots qui forme une unité sémantique en la suite des initiales des mots qui la composent »¹.

Exemple : TD² → Travail dirigé.

2.4.1.4. L'acronymie :

C'est un procédé de formation lexicale consiste à la formation d'un mot à partir des initiales de deux ou plusieurs mots, et ces initiales se prononcent comme un seul mot et pas comme des lettres séparées. Selon J. DUBOIS :

« Sigle prononcé comme un mot ordinaire ; ainsi C.A.P.E.S. est prononcé [kapes], O.N.U. est prononcé [ony], par opposition au sigle épilé (S.N.C.F.) »³.

Ce qui affirme J. F. SABLAYROLLES :

« C'est une lexie qui est un sigle mais, à la différence du sigle simple, il est prononcé comme un mot et non une lettre par lettre »⁴.

Exemple : ANEM⁵ → Agence nationale de l'emploi.

2.4.1.5. La troncation :

Pour J.DUBOIS : « On appelle troncation ou apocope un procédé courant d'abréviation consistant à supprimer les syllabes finales d'un mot polysyllabique »⁶.

La troncation c'est un procédé de formation lexicale se relève généralement du langage parlé, consiste à garder une syllabe d'un mot (supprimer la première ou la dernière syllabe), pour produire une nouvelle lexie par la troncation du radical d'une lexie initiale.

Il existe deux types de troncation :

2.4.1.5.1. La troncation d'apocope :

¹ Marie-Françoise MORTUREUX, 2008, op, cit, p 62.

² Néologisme relevé de notre corpus (conversation06) (annexe)

³ Jean DUBOIS et al, 1994, p 13.

⁴ Jean-François SABLAYROLLES, 2000, op, cit, p 215.

⁵ Néologisme relevé de notre corpus (conversation12) (annexe)

⁶ Jean DUBOIS et al, 1994, op, cit, p 496.

Consiste la chute des initiales finales et garder les premières, et c'est la plus utilisée.

Exemple : Météo¹ → météorologie.

2.4.1.5.2. La troncation d'aphérèse :

Consiste la chute des premières initiales et garder les dernières, elle moins utilisée.

Exemple : Bus² → autobus.

D'après Ms Victoria Rodriguez Navarro :

«Quand la réduction s'exerce dans la partie antérieure du mot, c'est-à-dire, dans la partie initiale du mot, c'est une troncation d'aphérèse, comme par exemple (ca) pitaine. Au contraire, si la troncation est postérieure et efface la partie finale du mot, c'est une troncation d'apocope. C'est la plus courante et un exemple est bio (logique) »³.

2.4.1.6. Les anglicismes :

L'anglicisme aussi considéré comme un procédé de formation lexicale, consiste à emprunter des mots, des expressions, des formules anglaises dans une autre langue, comme l'utilisation des anglicismes dans la société arabe, ce procédé relève exactement du langage parlé, entre les amis et entre les étudiants.

Ce procédé est apparu dans notre corpus dans l'utilisation d'un nombre de termes anglais entre les étudiants de la langue française dans leurs conversations.

Exemple : Make up⁴ désigne en français le maquillage.

2.4.2. Néologisme de sens :

Appelée également néologie sémantique, il s'agit de la création de nouveau rapport entre le signifiant et le signifié, c'est-à-dire, il consiste à créer un signifie nouveau d'un signifiant préexistant avec un autre signifie. Ce procédé ajoute de la polysémie à la langue et joue sur la relation de sens des mots, les figures de style sont des procédés de création sémantique tels que : le transfert de sens, l'extension de sens, la restriction de sens, la métaphore qui est la plus productive.

¹ Néologisme relevé de notre corpus (conversation07) (annexe)

² Néologisme relevé de notre corpus (conversation16) (annexe)

³ Ms Victoria Rodriguez Navarro, *La néologie et les néologismes : création et repérage de mots nouveaux en langue française. Analyse pratique de reconnaissance de néologismes*, Mémoire de fin d'étude, Université de Salamanque (Espagne), 2015, p 24.

⁴ Néologisme relevé de notre corpus (conversation09) (annexe)

2.4.2.1. Transfert de sens :

Parmi les procédés de création de nouveaux mots, on trouve le transfert de sens qui consiste à utiliser un mot qui sert à nommer une certaine réalité pour désigner une autre réalité. Gaétan Saint-Pierre le définit comme :

« Contrairement à la composition ou à la troncation, qui agissent sur la forme du mot, le transfert de sens consiste à utiliser, sans le modifier, un mot servant à nommer une certaine réalité pour désigner une autre réalité »¹.

2.4.2.2. Restriction de sens :

La restriction de sens est l'un des types de néologisme sémantique qui prend sa source dans les figures du discours surtout, et qui consiste en général, à l'emploi d'un signifiant existe déjà dans la langue (un terme déjà présent) en lui attribuant un nouveau signifié (un nouveau sens), donc la restriction de sens correspond à une substitution d'une signification de base par combinaison distinction d'un trait définition spécifique. Le passage d'une signification à l'autre résultera en une signification plus étroite, ou un emploi moins étendu du mot.

2.4.2.3. Métaphorisation :

La métaphore consiste à employer un mot concret pour exprimer une notion abstraite, c'est de donner à un mot un autre sens implicitement (sans l'aide d'élément de comparaison).

Ce qui affirme Alise LEHMANN et Françoise MARTIN-BERTHET :

« La métaphore est un trope par ressemblance qui consiste à donner à un mot un autre sens en fonction d'une comparaison implicite »².

Exemple : Anouche³ se dit à une personne qui rassemble à une fille (gamin).

2.4.3. Néologisme par emprunt :

Ce procédé s'intègre dans la matrice externe selon la typologie proposée par J. F. SABLAYROLLES dans son ouvrage cité précédemment, cette dernière s'oppose à toutes les

¹Saint-PierreGAETAN. *Mots tronqués et transfert de sens*, vol. 17, n°1, 2011, p.02. Disponible sur : <http://correspo.ccdmd.qc.ca/>. Consulté le 26.06.2020.

²Alise LEHMAN. F MARTIN-BERTHET, op, cit, p 87.

³ Néologisme relevé de notre corpus (conversation 13) (annexe)

matrices internes, ces nouvelles lexies de la matrice externe qui est l'emprunt ne sont pas créées par le système de la langue elle-même, mais sont importées par d'autres systèmes linguistiques, de langues étrangères, vivantes ou anciennes.

L'emprunt consiste à importer dans une langue cibles des unités lexicales, des mots ou des expressions appartenant à une langue source sans passer par le fait de traduction. Tandis qu'il est considéré par beaucoup d'auteurs comme une création lexicale différente du néologisme, il permet l'enrichissement du lexique.

D'après J. F. SABLAYROLLES :

« L'emprunt consiste à aller chercher une lexie dans une autre langue, plutôt que d'en fabriquer une avec ses propres ressources »¹.

Ce procédé fait recours à d'autres langues pour créer de nouvelles lexies au lieu de se servir de sa propre langue étrangère.

SABLAYROLLES déclare aussi : *« On importe d'une autre langue un signifiant et un signifié associé »².*

Selon Marie-Françoise MORTUREUX : *« En règle générale, l'énonciateur qui emprunte un mot étranger le fait parce qu'à tort ou à raison, il a le sentiment qu'aucun mot de sa propre langue ne peut désigner le référent dont il veut parler »³.*

D'après ces définitions, nous pouvons dire que les emprunts sont des nouveaux mots apparus dans une langue ou un parler pour répondre un besoin linguistique provenant de l'incapacité de la langue emprunteuse de combler un manque linguistique.

Exemple : Djelbab⁴ mot représente un emprunt à la langue arabe qui signifie « vêtement islamique porté par les femmes musulmane » en langue française.

Conclusion partielle :

Le français en tant que langue étrangère hérité de la colonisation reste le plus utilisé par les algériens et le premier à être touché par ce phénomène de créativité lexicale néologique, il s'enrichit constamment par de nouveaux termes.

Jean-François ¹ SABLAYROLLES, 2000, op, cit, p 232.

² Jean-François SABLAYROLLES, 2000, op, cit, p 392.

³ Marie-Françoise MORTUREUX, 2008, op, cit, p 145.

⁴ Néologisme relevé de notre corpus (conversation 09) (annexe)

Dans ce chapitre, nous avons consulté plusieurs sources afin de cerner la notion de néologie et néologisme, nous avons aussi présenté un aperçu historique de l'évolution des deux termes qui ont démontré l'évolution du français moderne, puis nous avons exposé les différents procédés de formation lexicale et les raisons qui ont donné naissance à cette créativité langagière. En conséquent, on a peut dire que la notion de néologie et néologisme est très complexe, car il existe des définitions diverses de plusieurs linguistes pour ces termes, nous avons pu comprendre que la néologie est un phénomène linguistique, plus particulièrement lexicologique voire sociolinguistique car, la société et la langue changent constamment.

Bien évident, la néologie est donc, une forme de créativité lexicale, elle consiste à créer de nouvelles lexies, soit au niveau de forme (morphologie), ou bien au niveau du sens (sémantique).

Dans notre étude, nous avons pris en considération d'exposer la classification de Jean François SABLAYROLLES, à travers laquelle on a pu détecter les différents procédés de formation lexicale en donnant des exemples correspondants à chaque procédé tels que : la dérivation, la composition, la troncation, l'emprunt...etc. Ce qui nous a amené à répondre à une de nos questions de recherche concernant les procédés linguistiques de création de nouvelles unités lexicales.

Ainsi, la néologie est un moyen de communication qui permet la compréhension et l'explication d'un code linguistique en contact avec un autre afin d'acquérir des nouvelles unités pour l'enrichir. Pour conclure, on dit que les lieux les plus importants qui influencent la création lexicale sont : les réseaux sociaux, l'audiovisuel, la presse écrite et les milieux formels comme l'Université qui représente une source de créativité lexicale comme mode d'expression où les étudiants du français pratiquent un français composé de variété (arabe classique, dialecte, anglais), ce qui permet de créer et d'innover leurs propres styles de parler en développant et renouvelant la langue car le lexique est le plus touché par ce phénomène.

PARTIE PRATIQUE

CHAPITRE III : Présentation et analyse du corpus

Introduction :

Ce chapitre de notre travail sert à présenter de manière générale l'objectif de notre étude. Nous allons tout d'abord commencer cette partie par la description du corpus, les critères de sélection des néologismes, les difficultés rencontrés durant la récolte du corpus. Ensuite, après avoir parlé précédemment de la démarche d'analyse à suivre, nous allons présenter les conventions de transcription de nos conversations.

Dans le cadre de notre recherche, le choix du corpus est basé sur l'aspect sociolinguistique d'un côté, et d'un autre côté sur l'aspect lexico-sémantique.

Notre attention se porte sur l'usage des néologismes dans notre corpus. Alors, nous allons présenter une liste des néologismes repérés, employés par les étudiants de la 3^{ème} année française, afin de faire une analyse lexico-sémantique des néologismes pour identifier la forme et le sens de ces derniers. Mais, aussi une analyse sur la structure grammaticale qui forme le nouveau mot crée (genre, nombre, verbe, nom, le mode temps). En outre, nous ferons aussi une répartition des néologismes selon la langue de création (arabe, français, anglais)

Enfin, en adoptant de présenter notre analyse dans des tableaux, et cela d'après le procédé de formation de mots. En conclusion, nous allons faire une étude quantitative des données analysées, tout cela pour afin d'arriver à des résultats fiables.

1. Description du corpus :

Comme souligné précédemment, notre corpus constitue de néologismes, qui seront analysés au niveau de la forme et du sens. Le corpus de notre travail est une liste de néologismes extraits individuellement à partir d'un ensemble de conversations enregistrées des étudiants de la 3^{ème} année française. Nous nous sommes appuyés sur les procédés de formation conçues par Jean François SABLAYROLLES dans son ouvrage : « *la néologie en français contemporain : Examen du concept et analyse de production néologiques récentes* ». Dans lequel, il consacre tout un chapitre pour présenter sa taxinomie.

2. les critères de sélection des néologismes :

Pour le repérage et l'identification des néologismes, nous nous sommes référés nécessairement aux dictionnaires d'usage courants et surtout les dictionnaires électroniques qui sont régulièrement mis à jour. Jean François SABLAYROLLES affirme cela :

*« S'intéressent plus globalement aux lacunes des dictionnaires classiques par rapport aux dictionnaires électroniques ».*¹

Si les unités lexicales qui semblent être nouvelles sont intégrées au sein d'un dictionnaire elles ne sont pas néologiques et si elles ne sont pas intégrées elles le sont, à ce propos Jean-François SABLAYROLLES dit que :

*« L'attestation ou la non attestation dans le dictionnaire est fréquemment prise comme test de la nouveauté, avec une application simple : si la lexie figure dans un dictionnaire, elle n'est pas néologique, si elle ne figure dans aucun elle l'est ».*²

C'est pourquoi, nous avons procédé à la méthode d'exclusion pour réduire le nombre des unités en faisant appel aux dictionnaires version en lignes pour consulter les mots obtenus.

-Revers dictionnaire de français. Littré, <http://littré.reverso.net/dictionnaire-français>.

-Dictionnaire de la langue française. Le Littré, <http://www.littre.org>. Consultés le 19/03/2020.

Pendant le repérage des néologismes nous nous sommes remis à notre intuition néologique c'est-à-dire avoir le sentiment que ce mot est nouveau par nous, le sentiment néologique varie d'une personne à une autre. (Une notion introduite par Jean-François SABLAYROLLES) dans la sélection des mots qui pouvaient être des néologismes. Il dit que :

*« Le premier critère du sentiment néologique est l'existence de flottement : tant qu'une forme est en concurrence avec d'autre sans avoir réussi à les évincer, on peut considérer que ces mots sont encore sentis comme néologiques. ».*³

3. Les difficultés rencontrées de la collecte du corpus :

Dans notre étude la collecte du corpus nous a posé certains problèmes. Il nous semble important de signaler quelques difficultés :

¹ Jean-François SABLAYROLLES, *la néologie en français contemporain : Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, Paris, Honoré Champion, 2000, p 175.

² Ibid. P 173.

³ Ibid. P 182.

Les étudiants à l'Université de Larbi Tébessi sont influencés par leur entourage où la langue arabe reste la plus utilisée, donc, ils préfèrent parler en langue maternelle pour transmettre leurs idées, à part quelques étudiants qui maîtrisent la langue française et savent bien jouer avec les mots ce qui engendre la création de nouveaux mots.

La crise sanitaire que nous traversons a bouleversé la vie de tout le monde y compris notre étude ce qui nous empêche à accomplir le nombre souhaité de conversations et donc, de mots nouveaux à analyser. Après avoir enregistré le nombre de conversations que nous avons pu recueillir avant la propagation de la pandémie de Corona virus, nous sommes passés à l'étape de transcription.

En effet, certains passages nous ont échappé surtout lorsque les étudiants parlent au même temps, ce qui nous pousse à réécouter la même conversation plusieurs fois pour la comprendre. D'autre part, ces chevauchements de plusieurs voix nous ont empêché de décoder certains segments.

4. les conventions de transcription :

Pour une transcription pertinente de nos enregistrements nous avons opté pour deux systèmes de transcription qui s'adaptent le plus avec notre corpus.

Pour le premier système de transcription, nous avons choisi une transcription orthographique, non phonétique pour faciliter la lecture de notre corpus, nous avons suivi en cela **Veronique Traverso** pour qui :

*« D'une manière générale, on n'utilise pas de transcription phonétique, trop difficile à lire, mais des transcriptions orthographiques, plus ou moins standards ou adaptées. »*¹

Evoquant les conventions de transcription, **Traverso** affirme :

*« La transcription doit répondre à des contraintes de précision, de fidélité, et de lisibilité. »*²

En appuyant sur le modèle de transcription de **Traverso** et en nous inspirant de la consultation de quelques thèses et mémoires, nous avons construit nos propres conventions de transcription que nous résumons en ce qui suit :

-La traduction des termes émis en arabe dialectale est indiquée en italique.

¹ Véronique TRAVERSO, *l'analyse des conversations*, Lyon, Nathan, 1999, p 24.

² Idem, p 23.

- Les néologismes recueillis sont signalés par la mise en gras.
- La traduction littérale des termes métissés est mise entre parenthèse.
- Les locuteurs qui parlent sont désignés par :
 - « M » : désigné un locuteur de sexe masculin.
 - « F » : désigné un locuteur de sexe féminin.
- La numération M1-F2... : désigné des locuteurs différents.

Les conventions de transcription :

[: Désigne interruption et chevauchement.

= Désigne enchaînement immédiat entre deux tours.

+++++ Des locuteurs qui parlent au même temps.

xxxxx : séquence incompréhensible.

(.) Pause inférieure à une seconde.

(3") pause supérieure à une seconde.

(Silence) les pauses entre les prises de paroles de deux locuteurs successifs.

' Chute d'un son.

: Allongement d'un son.

:: Allongement très important.

-Mot interrompu brutalement par le locuteur.

/Intonation légèrement montante.

↑ Intonation fortement montante.

\ Intonation légèrement descendante.

↓ Intonation fortement descendante.

(ASP) note une inspiration. / (SP) note une soupire. / (RIRE) note un rire.

Quant aux passages en arabe nous avons utilisé le système de transcription en A.P.I.

Pour le son (ف) nous gardons le symbole (g).

ك	K	ش	CH	ح	7
ت	T	س	S	ع	3
ا	A	ح	H	ق	9
ب	B	ز	Z	م	M
د	D	خ	KH	ن	N
ق	Q	و	W	ر	R
ظ	T	ع	AA	ظ	TH
ج	J	ل	L	ب	P
غ	GH	ف	F	ي	Ya

5. Identification des néologismes de notre corpus :

5.1. La liste des néologismes :

Nvoti	Lhamdoullah	Bledna
Anti-Tebboune	l'Hirak	Sayi
Issaba	L'Gaid	Les jeunes de Hirak
Bouteflikia	Système de bouteflika	Vendredir
Kabylistes	L'Djaich	Proma
Cachiristes	Chaab	Hittistes
Si	Khawa Khawa	Azul
Patriotistes	Salam	Wachrakom
Dzair	Labes	Remarquitou
Nchallah	Votitou	Cheikh
Zaim	Chkoun	Dossi
Chayat	Rais	Balek
L'bled	Djazair	L'Meziria
Serrakin	L'Fitna	Mchomrin

Smana	Déposou plainte	Ypartagé
La Bib	L'Commissarya	Welou
TD	Dérangea	feeling
La Civ	Buz	Dziriyin
Profs	Comments	L'Hallabin
Affichoulna	Taghuini	Mala
Affichalna	ANEM	Anouche
Météo	ADAS	La fête des amoureux
Jamjmou	Brou mandoeuvre	L'Fatawa
Commentou	Ycachili	Shab dine
Auto	Ycachilk	le Hallal et la Haram
Ncommentilk	L'Maarifa	Cadou
Djelbab	Accro	Bayrat
Tesuivi	L'Shab chkara	Célébayra
Mdémoralisé	Tinscrivi	SMS
Waalah	Une sorte d'masrouf	Ma réponditich
Mchomer	Mharek	Sorry
Mazel	Metkachef	CFA
Prof	L'Hogra	Le moins du Ramadhan
Ychangeoukom	Mabonyin	La prière de Tarawih
Sardouk	Funs	L'Ftour
Fi	YouTubeur	L'Cousina
l'fella	FaceBookeur	Shor
meskine	TikTokeur	Les exams

Tebloqua

Chita

L'flexage

Teclassa

Neflexy

L'pirroqui

Dégoutage

Ytrichou

Bus

Hagrouhom

Dar

Relax

La fac

Ydépoou

Kouri

Ysoutnou

Restau

Annulouha

Socio

Anation

Allah ghaleb

L'pohotocopiage

Interro

Hello

Saha Aidkom

Aid Adha moubarek

Aidkom mabrouk

Face

Gonflou

Teclassou

6. L'analyse des néologismes :

6.1. L'analyse lexico-sémantique des procédés de formation des néologismes :

6.1.1. Les néologismes selon les types de dérivation :

Tableau 1: les néologismes de dérivation.

Types de Dérivation	Les néologismes	La langue de base	L'analyse de forme et de sens des néologismes
Dérivation préfixale	-Anti-Tebboune	AR classique	-N. m formé par dér. préf, par l'ajout du préf (anti-) qui désigne (contre) + la base Tebboune pour désigner les opposants du candidat Tebboune.
	-Mdémoralisé	FR	-Adj. m formé par dér. préf, en ajoutant (m-) à l'initiale qui renvoie à la 1 ^{ère} pers du sing de l'arabe dialectale qui signifie moi (ana) en français + la base démoralisé, pour désigner je suis démoralisé.
	-Ycacher	FR	-La base du radical du verbe français du 1 ^{er} g (cacher) a subi quelques changements d'ordre morphologique avec l'ajout du préf (y-) qui renvoie au 3 ^{ème} pers du sing (il) au temps présent, pour désigner : il cache.
	-Ypartager	FR	-La base du radical du verbe français du 1 ^{er} g (partager) a subi quelques changements d'ordre morphologique avec l'ajout du préf (y-) qui renvoie au 3 ^{ème} pers du sing (il) au temps présent, pour désigner il partage.
	-Nflexy	FR	-La base du radical du nom français (flexy) a subi quelques changements d'ordre morphologique avec l'ajout du préf (n-) qui renvoie à la 1 ^{ère} pers du sing (je) au temps présent, pour désigner je vais charger des unités au téléphone.
Dérivation suffixale	Votitou	FR	-La base du radical du verbe français du 1 ^{er} g (voter) a subi quelques changements d'ordre morphologique avec l'ajout du suff (-itou), terminaison qui renvoie à la 2 ^{ème} pers du plu, du passé de l'arabe dialectal, pour désigner : Avez-vous voté ?

	-Proma	FR	-La base du radical du verbe français du 3 ^{ème} g (promettre) a subi quelques changements d'ordre morphologique avec l'ajout du suff (-a), terminaison qui renvoie à la 3 ^{ème} pers du sing, du passé de l'arabe dialectal, pour désigner : Il a promis.
	-Bouteflikia	AR	-Adj. m. formé par dér. suff, par l'ajout du suff (-ia) +la base Bouteflika nom de l'ancien président algérien pour désigner : quelque chose qui appartient à Bouteflika.
	-Kabylistes	AR classique	-N.m formé par dér. suff, par l'ajout du suff (-isme) à la base Kabyle, pour qualifier des personnes qui font partie du Kabyle.
	-Patriotiste	FR	-N.m formé par dér. suff, par l'ajout du suff (-iste) à la base patriote, pour désigner une personne qui aime sa patrie.
	-Affichoulna	FR	-La base du radical du verbe français du 1 ^{er} g (afficher) a subi quelques changements avec l'ajout du suff (-oulna), terminaison qui renvoie à la 1 ^{ère} pers du plu, du passé de l'arabe dialectal, pour désigner : Ils nous ont affiché.
	-Commentou	FR	-La base du radical du verbe français du 1 ^{er} g (commenter) a subi quelques changements avec l'ajout du suff (-ou), terminaison qui renvoie à la 2 ^{ème} pers du plu, au futur de l'arabe dialectal, pour désigner : vous commenterez.
	-Dérangea	FR	-La base du radical du verbe français du 1 ^{er} g (déranger) a subi quelques changements avec l'ajout du suff (-a), terminaison qui renvoie à la 3 ^{ème} pers du sing, du passé de l'arabe dialectal, pour désigner : Il a dérangé.

-Vendredir	FR	-La base du radical du nom français (vendredi), a subi quelques changements d'ordre morphologique par l'ajout du suff (-r) formant un verbe pour désigner le fait de sortir chaque vendredi pour réclamer contre le système de gouvernement.
-You tubeur	AN	-N. m formé par dérv. suff, par l'ajout du suff (-eur) + la base anglaise You tube pour désigner un utilisateur qui a une chaîne sur You tube.
-Facebookeur	AN	-N. m formé par dérv. suff, par l'ajout du suff (-eur) + la base anglaise Face book pour désigner un utilisateur du réseau social Face book.
-Tiktoker	AN	-N. m formé par dérv. suff, par l'ajout du suff (eur) + la base anglaise Tiktok pour désigner un utilisateur qui a un compte sur l'application Tiktok.
-Dégoutâge	FR	-N.m formé par dérv. suff, par l'ajout du suff (-age) à la base dégout, pour signifier l'ennui ou le fait des sentiments de dégout.
-Flexage	FR	-N.m formé par dérv. suff, par l'ajout du suff (-age) à la base flexy, pour désigner le fait de recharger le crédit du mobile.
-Ānation	FR	-N.f formé par dérv. suff, par l'ajout du suff (-ation) à la base française âne, pour désigner un mauvais comportement.
-Photocopiage	FR	-N.m formé par dérv. suff, par l'ajout du suff (-age) à la base française photocopie, pour désigner l'endroit où nous faisons des photocopies.
-Annulouha	FR	-La base du radical du verbe français du 1 ^{er} g (annuler) a subi quelques changements d'ordre morphologique avec l'ajout du suff (-ouha), terminaison qui renvoie à la 3 ^{ème} pers du plu, du passé de l'arabe dialectal, pour désigner : Ils ont l'annulé.

Dérivation parasynthétique	-Nvoti	FR	-La base du radical du verbe français du 1 ^{er} g (voter), a subi quelques changements d'ordre morphologique avec l'ajout du préf (n-) qui renvoie à la 1 ^{ère} pers du sing de l'arabe dialectal qui signifie (moi) en français + la base française (vote) + le suff (-i) terminaison qui renvoie à la 1 ^{ère} pers du sing du présent de l'arabe dialectal pour signifier : Je vote .
	-Mchomrin	FR	-Adj. m formé par dérv. parasynt, en ajoutant (m-) à l'initiale qui renvoie à la 1 ^{ère} pers du plu de l'arabe dialectal qui signifier nous en français + la base du verbe chômer + le suff (-in) terminaison qui renvoie à la 1 ^{ère} pers du plu du présent de l'arabe dialectal, pour désigner : Nous sommes chômés.
	-Mchomer	FR	Adj. m formé par dérv. parasynt, en ajoutant (m-) à l'initiale qui renvoie à la 1 ^{ère} pers du sing de l'arabe dialectal qui signifier moi en français + la base du verbe chômer + le suff (r) terminaison qui renvoie à la 1 ^{ère} pers du sing du présent de l'arabe dialectal en prononçant le (r), pour désigner : Je suis chômé.
	-Tsuivi	FR	-La base du radical du verbe français du 3 ^{ème} g (suivre) a subi quelques changements d'ordre morphologique avec l'ajout du préf (t-) qui renvoie à la 3 ^{ème} pers du sing de l'arabe dialectal qui signifie Elle en français + la base du verbe suivre + le suff (-i), terminaison qui renvoie à la 3 ^{ème} pers du sing du présent de l'arabe dialectal, pour désigner : Elle suit.
	-Ycachilk	FR	-La base du radical du verbe français du 1 ^{er} g (cacher) a subi quelques changements d'ordre morphologique avec l'ajout du préf (y-) qui renvoie à la 3 ^{ème} pers du sing de l'arabe dialectal qui signifie Il en français + la base du verbe cacher + le suff (-lk), terminaison qui renvoie à la 2 ^{ème} pers du sing du présent de l'arabe dialectal, pour désigner : Il te cache.

	-Mabonyin	FR	-Adj. m formé par dérv. parasynt, en ajoutant (m-) à l'initiale qui renvoie à la 2 ^{ème} pers du plu de l'arabe dialectal qui signifie vous en français + la base du verbe abonner + le suff (-yin) terminaison qui renvoie à la 2 ^{ème} pers du plu du passé de l'arabe dialectal, pour désigner : Avez-vous abonné ?
	-Tebloqua	FR	-La base du radical du verbe français du 1 ^{er} g (bloquer) a subi quelques changements d'ordre morphologique avec l'ajout du préf (-te) qui renvoie à la 3 ^{ème} pers du sing de l'arabe dialectal qui signifie Il en français + la base du verbe bloquer + le suff (a), terminaison qui renvoie à la 3 ^{ème} pers du sing du passé de l'arabe dialectal, pour désigner : Il est bloqué.
	-Ma réponditich	FR	La base du radical du verbe français du 3 ^{ème} g (répondre) a subi quelques changements d'ordre morphologique avec l'ajout du préf de négation (-ma) + la base du verbe répondre + le suff (-i), terminaison qui renvoie à la 2 ^{ème} pers du sing du passé de l'arabe dialectal et le suff de négation à la fin (ch), pour désigner : Tu n'as pas répondu.
	-Teiclassou	FR	La base du radical du verbe français du 1 ^{er} g (classer) a subi quelques changements d'ordre morphologique avec l'ajout du préf (te-) qui renvoie à la 3 ^{ème} pers du sing de l'arabe dialectal qui signifie Ils en français + la base du verbe classer + le suff (-ou), terminaison qui renvoie à la 3 ^{ème} pers du plu du passé de l'arabe dialectal, pour désigner : Ils sont classer.
	-Teiclassa	FR	La base du radical du verbe français du 1 ^{er} g (classer) a subi quelques changements d'ordre morphologique avec l'ajout du préf (te-) qui renvoie à la 3 ^{ème} pers du sing de l'arabe dialectal qui signifie Il en français + la base du verbe classer + le suff (a), terminaison qui renvoie à la 3 ^{ème} pers du sing du passé de l'arabe dialectal, pour désigner : Il est classé.

	-Ytrichou	FR	-La base du radical du verbe français du 1 ^{er} g (tricher) a subi quelques changements d'ordre morphologique avec l'ajout du préf (y-) qui renvoie à la 3 ^{ème} pers du plu de l'arabe dialectal qui signifie Ils en français + la base du verbe tricher + le suff (-ou), terminaison qui renvoie à la 3 ^{ème} pers du plu du présent de l'arabe dialectal, pour désigner : Ils trichent.
	-ydéposou		-La base du radical du verbe français du 1 ^{er} g (déposer) a subi quelques changements d'ordre morphologique avec l'ajout du préf (y-) qui renvoie à la 3 ^{ème} pers du plu de l'arabe dialectal qui signifie « Ils » en français + la base du verbe déposer + le suff (-ou), terminaison qui renvoie à la 3 ^{ème} pers du plu au futur de l'arabe dialectal, pour désigner : Ils vont déposer.
	-ysoutnou		-La base du radical du verbe français du 3 ^{er} g (soutenir) a subi quelques changements d'ordre morphologique avec l'ajout du préf (y-) qui renvoie à la 3 ^{ème} pers du plu de l'arabe dialectal qui signifie « Ils » en français + la base du verbe soutenir + le suff (ou-), terminaison qui renvoie à la 3 ^{ème} pers du plu au futur de l'arabe dialectal, pour désigner : Ils vont soutenir.

6.1.2. Les néologismes de composition :

Tableau 2 : les néologismes de composition.

Types de composition	Les néologismes	Langue de base	L'analyse de forme et de sens des néologismes
Composition Synapsie	-Les jeunes de Hirak	Hybride	-Expression formée par comp. Syn, constituée de deux lexies autonomes liés par la préposition (de), pour désigner : les jeunes de manifestations algériennes qui réclament le départ des anciennes forces gouvernementales et l'organisation d'élections démocratiques.

	-Système de Bouteflika	Hybride	-Expression formée par comp. Syn, constituée de deux lexies autonomes liés par la préposition (de), pour désigner : le système dirigé par l'ancien président algérien Bouteflika.
	-Sorte de masrouf	Hybride	-Expression formée par comp. Syn, constituée de deux lexies autonomes liés par la préposition (de), pour désigner : La manière de garantir une source d'argent pour ne pas rester en chômage.
	-La fête des amoureux	FR	-Expression formée par comp. Syn, constituée de deux lexies autonomes liés par la préposition (de), pour désigner : Le saint valentin.
	-Le hallal et le haram	Hybride	-Expression formée par comp. Syn, constituée de deux lexies autonomes liées par la préposition (et), pour désigner : L'autorisation et l'interdiction dans l'Islam.
	-Le moins du ramadhan	Hybride	-Expression formée par comp. Syn, constituée de deux lexies autonomes liés par la préposition (du), désignant le mois saint et sacré pour les musulmans.
	-La prière de Tarawih	Hybride	-Expression formée par comp. Syn, constituée de deux lexies autonomes liés par la préposition (de), désignant une prière islamique pendant le moins du Ramadhan.
COMPOSITION HYBRIDE	-Cachiristes	AR dialectal	-N. m, formé par comp. Hybr, (cachir) mot d'origine algérienne qui veut dire (viande) en français + le suff (-istes) désignant les partisans du système de Bouteflika (les personnes qui sont avec le 5 ^{ème} mandat présidentiel).
	-Hittistes	AR dialectal	-N. m, formé par comp. Hybr, (hitt) mot d'origine algérienne qui veut dire (mur) en français + le suff (-istes), se dit aux personnes chômeurs qui passent ses journées adossées à un mur.

	-Djelbabiste	AR classique	-N. m, formé par comp. Hybr, (djelbab) mot d'origine arabe qui veut dire (habillement islamique) en français + le suff (-iste), désignant une longue tunique qui descend aux chevilles portée par les femmes musulmanes.
	-Célibayra	Hybride	-N. f, formé par comp. Hybr, mot français (célébataire) + le mot arabe (bayra) pour désigner une femme célibataire.
Déformation	-Sayii	FR	-Mot obtenu par déformation qui signifie : ça y est, consiste à effacer l'espace entre les mots pour réduire le nombre de syllabes. Pour ce qui est du système vocalique, on remarque que la voyelle /e/ est remplacée par /i/.
	-Jamjmou	FR	-Verbe obtenu par déformation du verbe français conjugué avec la 1 ^{ère} pers du sing (j'aime), consiste à effacer l'apostrophe pour avoir un seul mot utilisé sur les réseaux sociaux qui signifie : cliquez j'aime.
	L'commissarya	FR	-N. f, obtenu par déformation du mot masculin français (le commissariat), on remarque que ce mot a été employé avec une référence morphosyntaxique, le substantif est formé par l'adjonction de l'article arabe défini « l » qui remplace l'article défini français « le », au niveau phonétique le mot se prononce indifféremment. Ce mot désigne : le lieu où place le commissaire.
	-Dossi	FR	-N. m, obtenu par déformation du mot français (dossier). On remarque que le système vocalique de l'arabe dialectal ne possède pas les séries des voyelles orales composées ici le /y/ est remplacé par /i/, l'étudiant adopte en remplaçant le plus difficile par son correspondant plus simple.
	-Cadou	FR	-N. m, obtenu par déformation du mot français (cadeau). On a pu remarquer que le système vocalique de l'arabe dialectal ne possède pas les

			séries des voyelles orales composées ici le /o/ est remplacé par /ou/, l'étudiant adopte en remplaçant le plus difficile par son correspondant plus simple
	-Burou mondoeuvre	FR	-Mot obtenu par déformation qui signifie : bureau main d'œuvre, consiste à effacer l'apostrophe et l'espace entre les mots pour réduire le nombre de syllabes dans le but de faciliter la prononciation.
	-L'cousina	FR	-N. f, obtenu par déformation du mot français (la cuisine). on remarque que ce mot a été employé avec une référence morphosyntaxique, le substantif est formé par l'adjonction de l'article arabe défini « l' » qui remplace l'article défini français « la », et que le « a » ajouté à la fin du mot pour marquer le féminin en français, et que la voyelle /ui/ est remplacée par /ou/.
	-l'piroqui		-N. f, obtenu par déformation du mot français (le perroquet) en remplaçant l'article défini français « le » par l'article de l'arabe dialectal « l' » ainsi que la voyelle /e/ est remplacée par /i/ dans le but de faciliter la prononciation.

6.1.3. Les néologismes de la siglaison et l'acronymie :

Tableau 3: les néologismes de siglaison.

	Les néologismes	Langue de base	L'analyse de sens des néologismes
Siglaison	-ANEM	FR	-Abréviation d'une suite de mots à leurs lettres initiales : A gence n ationale de l' e mloi.
	-ADAS	FR	-Abréviation d'une suite de mots à leurs lettres initiales : A ssociation d épartementale d' A ction S ociale.

Tableau 4 : les néologismes de l'acronymie.

Acronymie	-TD	FR	-Abréviation d'une suite de mots à leurs lettres initiales : T rabail d irigé.
	-SMS	AN	-Abréviation d'une suite de mots à leurs lettres initiales : S hort m essage s ervice.
	-CFA	FR	-Abréviation d'une suite de mots à leurs lettres initiales : C entre de formation a gréé.

6.1.4. Les néologismes de la troncation :

Tableau 5 : les néologismes de troncation.

Troncation	Les néologismes	Langue de base	L'analyse de forme et de sens des néologismes
Troncation	-_Profs	FR	-Le mot Professeurs tronqué par apocope, consiste à la chute finale des syllabes et on en a gardé les deux premières.
	-_Météo	FR	-Le mot météorologie tronqué par apocope, consiste en la chute finale des trois dernières syllabes.
	-Kit	FR	-Le mot Kit mains tronqué par apocope, consiste à la chute finale de dernière syllabe.
	-Pub	FR	-Le mot Publication tronqué par apocope, consiste à la chute finale des trois dernières syllabes.
	-Auto	FR	-Le mot Autocollant tronqué par apocope, consiste à la chute finale des deux dernières syllabes.
	-Bib	FR	-Le mot Bibliothèque tronqué par apocope, consiste à la chute finale des trois dernières syllabes.
	-Accro	FR	-L'Adj Accrochée tronqué par apocope, consiste en la chute finale de dernière syllabe.
	-Bus	FR	-Le mot Autobus tronqué par aphérèse, consiste en la chute initiale de deux premières syllabes et à garder la dernière syllabe.
	-Fac	FR	-Le mot Faculté tronqué par apocope, consiste en la chute finale de dernière syllabe.

	-Interro	FR	-Le mot Interrogation tronqué par apocope, consiste en la chute finale de deux dernières syllabes.
	-Socio	FR	-Le mot Sociologie tronqué par apocope, consiste en la chute finale de deux dernières syllabes.
	-Exams	FR	-Le mot Examens tronqué par apocope, consiste en la chute finale de dernière syllabe.
	-face	AN	-Le mot facebook dissyllabique tronqué par apocope, consiste en la chute finale de dernière syllabe

6.1.5. Anglicismes :

Tableau 6 : les néologismes d'anglicisme.

Anglicisme	Les néologismes	Langue de base	La signification
Anglicisme	-Buzz	AN	-Action de la rumeur faites par les célèbres sur les réseaux sociaux.
	-Comments	AN	-Désigner un commentaire en français.
	-Make up	AN	-Désigner en français le maquillage.
	-Funs	AN	-Désigner les supporters d'une personnalité populaire sur You tube, face book ou Instagram...etc.
	-Feeling	AN	-Désigner les sentiments.
	-Live	AN	-Désigner en direct sur les réseaux sociaux.
	-Sorry	AN	-Désigner en français je suis désolé.
	-relax	AN	-désigner en français restez détendu.

6.1. 6. La métaphore :

Tableau 7 : les néologismes de métaphore.

	Les néologismes	Langue de base	La signification
Métaphore	-Hallabin	AR dialectal	Adj. m, signifie des personnes qui accordent beaucoup d'intentions aux filles (gentlemen)
	-Anouche	AR dialectal	Adj. m, ce dit à une personne qui rassemble à une fille (gamin).
	-Bayrat	AR dialectal	Adj. f, désigne des femmes qui dépassent l'âge de mariage dans la société algérienne.

6.1.7. Les néologismes par emprunt :

Tableau 8 : les néologismes par emprunt.

Les néologismes	Langue de base	L'analyse de forme et de sens des néologismes
-Salam	AR classique	-N. m, mot arabe (السلام) se dit par quelqu'un pour passer le salut.
-El hamdoullah	AR classique	-Exp arabe se dit dans différentes situations pour remercier Dieu.
-L' hirak	Hybride	-N. m, mot arabe qui signifie mouvement utilisée pour la 1 ^{ère} fois en Algérie pour réclamer contre le cinquième mandat présidentiel.
-Rais	AR dialectal	-N. m, de l'arabe dialectal qui signifie Président.
-Djazair	AR dialectal	-N. m, de l'arabe dialectal qui signifie l'Algérie.
-Bledna	AR dialectal	-Exp de l'arabe dialectal qui signifie notre pays.
-Sardouk	Berbère	-N. m d'origine berbère qui signifie en arabe ديك et en français le Coq.
-Meskine	AR classique	-N. m, mot arabe qui désigne le pauvre.
-Fellah	AR classique	-N. m, de l'arabe classique qui signifie Agriculteur.
-Dzair	AR dialectal	-N. m, de l'arabe dialectal qui signifie l'Algérie.
-Issaba	AR class	-N. f, de l'arabe classique qui signifie le bandit.
-Si	AR dialectal	-Exp arabe donnée à une grande personnalité qui a une grande valeur dans la société.
-Bled	AR dialectal	-N. m, de l'arabe dialectal qui signifie le pays.
-Sarrakin	AR dialectal	-N. m, de l'arabe dialectal qui signifie les personnes qui ont volé le pays.

-Nchallah	AR dialectal	-Exp arabe se dit pour exprimer la volonté de Dieu.
-Azul	Berbère	-Exp d'origine berbère qui signifie Salut.
-Wechrakom ?	AR dialectal	-Exp, de l'arabe dialectal qui signifie en français Comment allez- vous ?
-Labes	AR dialectal	-Exp, de l'arabe dialectal qui signifie en français Ça va.
-Chikh	AR dialectal	-N. m, mot arabe donné par respect aux personnes vieilles.
-Balek	AR dialectal	-Adv de l'arabe dialectal qui signifie en français Peut-être.
-Zaim	AR dialectal	-N. m, mot arabe qui désigne un dirigeant ou un grand cadre de l'Etat qui détient le pouvoir.
-Chayat	AR dialectal	-N. m, mot arabe qui désigne une personne qui fait tout pour satisfaire son propriétaire.
-L'Gaid	AR dialectal	-N. m, mot arabe de l'arabe classique القائد qui désigne un chef militaire de l'Etat.
-Khawa khawa	AR dialectal	-Exp de l'arabe dialectal qui signifie la solidarité entre le peuple algérien et l'armée nationale utilisée pendant le Hirak.
-L'Fitna	AR classique	-N. f, mot arabe qui signifie la terrestre.
-L'miziria	FR	-N. f, la misère mot français intégré dans l'arabe dialectal.
-Dine	AR classique	-N. m, mot arabe qui désigne la religion.
-L'Maarifa	AR dialectal	-N. f, mot arabe qui signifie la bureaucratie.
-Shab Chkara	AR dialectal	-Exp arabe qui désigne les personnes qui ont de la force et l'autorité pour faire de la corruption.
-Mharek	AR dialectal	-Adj qui désigne une personne qui n'a pas de l'argent (je suis chômeur).
-Mtkachef	AR classique	-Adj de l'arabe classique التقتشف qui désigner le réduit de dépense.

-L'Fatawa	AR Classique	-N. f, mot arabe qui signifie un avis religieux donné par un docteur spécialiste de la loi islamique.
-Shab Dine	Hybride	-Exp arabe qui désigne les personnes qui appliquent respectivement les lois de la religion.
-Hogra	AR dialectal	-N. f, mot arabe qui signifie mauvais traitement, mépris.
-Djelbab	AR classique	-N. m, mot arabe qui signifie vêtement islamique porté par les femmes musulmanes.
-Chkara	AR dialectal	-N. f, mot arabe qui signifie la corruption.
-Mala	AR dialectal	-Adv arabe qui désigne donc.
-Dar	AR classique	-N. m, mot arabe qui désigne la maison.
-Kouri	AR dialectal	-Exp qui signifie lieu réservé pour les ânes.
-Allh ghaleb	AR dialectal	-Exp arabe qui signifie malheureusement.
-L'Ftour	AR dialectal	-N. m, mot arabe qui signifie la rupture du jeûne.
-Shor	AR dialectal	-N. m, mot arabe qui signifie un repas que les musulmans mangent au mois du Ramadan avant la prière de l'aube.
-Saha aidkom	AR classique	-Exp arabe qui signifie bonne fête.
-Aid Adha moubarek	AR classique	-Exp arabe qui signifie bonne fête d'Aid el Adha (fête de sacrifice).
-Chita	AR dialectal	-N. f, mot arabe qui désigne le fait d'utiliser toutes les méthodes pour obtenir ce qu'il veut.
-Hagrouhom	AR dialectal	-Verbe arabe qui signifie ils ont les traités mal.
Welou	AR dialectal	-Adv. arabe qui désigne « Rien ».

-Chaab	AR classique	-N. m, mot arabe qui désigne le peuple.
--------	--------------	---

6.2. L'étude quantitative des procédés de formation des néologismes :

6.2.1. La répartition des néologismes selon la langue de base :

Nous avons procédé à la représentation des néologismes selon la langue de base de notre corpus qui contient 131 néologismes, nous résumons les résultats dans le tableau suivant comme suit :

Tableau 9: la répartition des néologismes selon la langue de base.

Langue de base	Nombre des Néologismes	
AR classique	18	14%
AR dialectal	34	26%
Français	55	42%
Anglais	13	10%
Hybride	09	07%
Berbère	02	01%
Total des néologismes	131	100%

L'histogramme suivant représente les résultats présentés dans le tableau 9 :

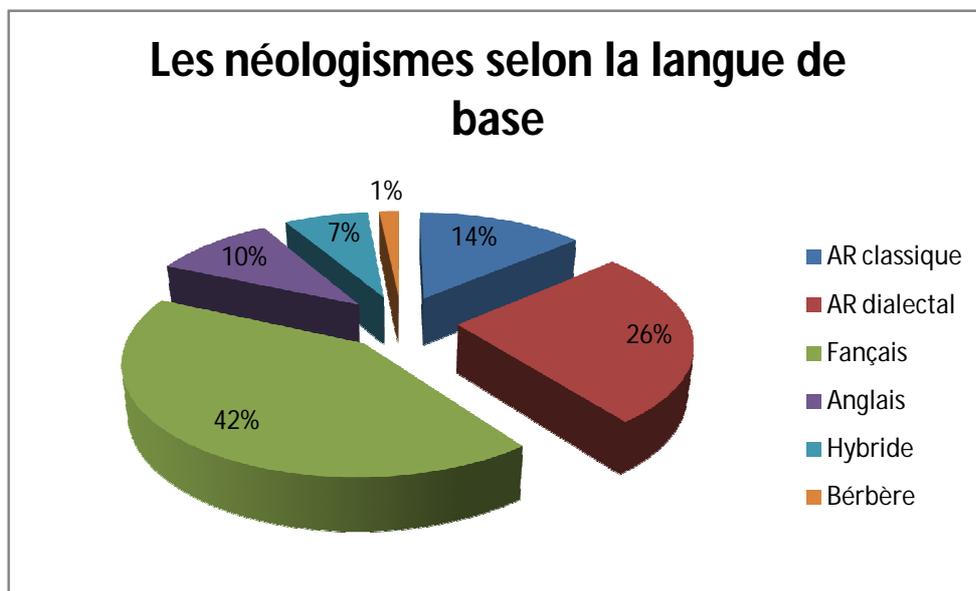


Figure 1: Représentation graphique des néologismes repérés selon la langue de base.

Analyse des résultats :

D'après ces résultats nous pouvons remarquer que la langue française reste la plus dominante dans la création de nouvelles lexies avec 55 mots ce qui représente un pourcentage de 45%, ensuite les néologismes dialectaux sont classés directement avec 34 mots sur la totalité de 131 mots analysés ce qui représente un pourcentage de 26% , suivie de l'arabe classique avec 18 mots ce qui donne un pourcentage de 14%, puis on trouve les hybrides avec 07 mots et un pourcentage de 10%, ce qui est claire c'est que les autres langues occupent moins des pourcentages avec 7% pour l'Anglais et 1% pour le tamazight.

6.2.2. La répartition selon les procédés de formation :

Dans cette partie nous avons classé les néologismes repérés selon les procédés de formation :

Tableau 10 : La répartition des néologismes selon le procédé de formation.

Les procédés de formation	Nombre des néologismes
Dérivation préfixale	05
Dérivation suffixale	17
Dérivation parasynthétique	13
Composition hybride	04
Composition synapsie	07
Déformation	08
Siglaison	02
Acronymie	03
Troncation	13
Anglicisme	08
Métaphore	03
Néologismes par emprunt	48
Total	131

De ce fait l'histogramme suivant nous résume les résultats présenté dans le tableau ci-dessus :

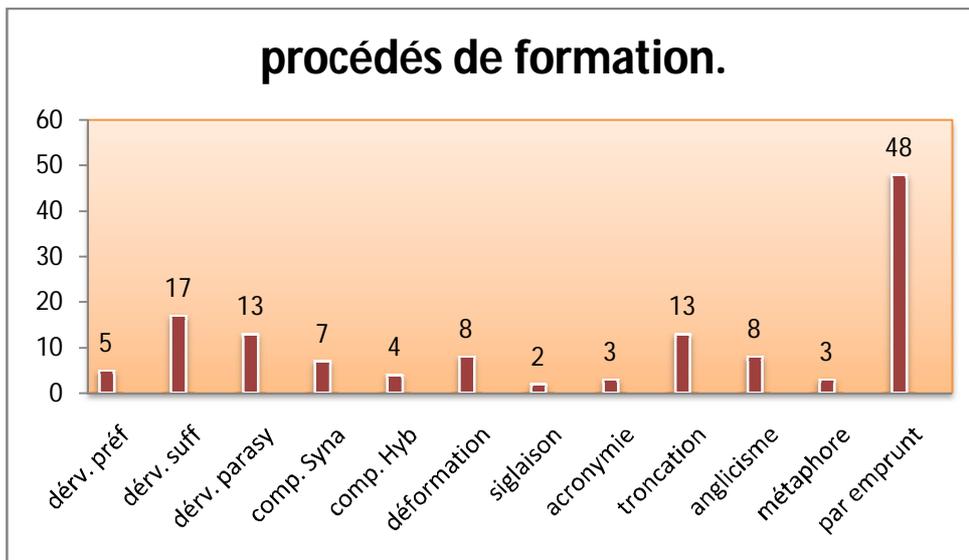


Figure 2 : représentation graphique des procédés de formation

Commentaire de deuxième figure :

D'après le graphique ci-dessus, qui présente la répartition des néologismes selon les procédés de formation nous pouvons voir que l'ensemble des procédés sont en ordre graduel.

En premier lieu, nous remarquons que la totalité la plus élevée est celle des néologismes par emprunt avec 48 mots, ce qui indique que notre corpus est plein de néologismes par emprunt.

Ensuite, on trouve la dérivation suffixale avec 17 néologismes, alors, les étudiants de 3^{ème} année langue française recourent beaucoup plus dans leur parler aux verbes français avec des suffixes de l'arabe dialectal.

Puis, nous remarquons qu'il y'a une égalité entre les deux procédés de formation ; la dérivation parasynthétique et la troncation avec 13 mots.

Après, la déformation et l'anglicisme occupe la même place avec 08 néologismes.

Par la suite, la composition synapsie avec 07 mots.

La dérivation préfixale occupe la cinquième position avec 05 mots.

Enfin, la composition hybride, l'acronymie, la métaphore et la siglaison ont des résultats rapprochés entre eux avec 4, 3, et 2 néologismes.

6.2.3 : la répartition selon la catégorie grammaticale :

Nous avons classé les néologismes repérés selon la classe grammaticale :

Tableau 11 : la répartition des néologismes selon la catégorie grammaticale.

Catégorie grammaticale	Nombre de néologisme
N	68
Adj.	10
Exp	26
V	24
Adv.	03
Total	131

Le graphique ci-dessous nous permet de voir la répartition des néologismes selon la catégorie grammaticale :

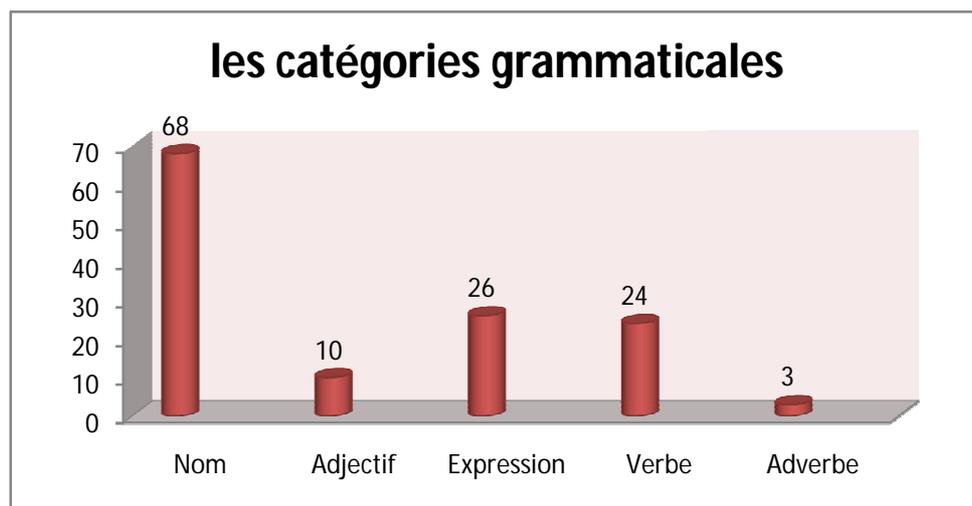


Figure 3: Représentation graphique des procédés de formation.

Analyse des résultats :

Le graphique de la répartition des néologismes selon les différentes classes grammaticales nous montre que:

D'abord, la majorité des néologismes sont des noms, alors que la catégorie des noms occupe la première place avec 68 noms sur 131 mots, ce qui signifie que les étudiants de 3ème année langue française utilisent beaucoup des néologismes noms dans leur parler, comme par exemple : le nom "L'Gaïd" qui désigne un chef militaire de l'État.

Ensuite, d'après le graphique nous pouvons dire que notre corpus est riche des expressions et des verbes alors que nous trouvons 26 expressions et 24 verbes.

Puis, nous remarquons selon notre corpus que les étudiants de 3ème année langue française utilisent moins les adjectifs avec 10 adjectifs sur 131 mots.

Enfin, la catégorie des adverbes marque une faible présence dans notre corpus et occupe la dernière place avec 03 adverbes.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Aujourd'hui la situation sociolinguistique en Algérie est caractérisée par la présence de multiple langues ce qui engendre le phénomène de la créativité lexicale largement pratiquée, notamment dans les Universités ou s'inscrit notre travail de recherche.

A ce titre, nous avons obtenu assez de réponses pour la problématique posée dans notre introduction, ainsi au terme de ce travail, nous avons confirmé les hypothèses que nous avons posées au début de notre recherche.

L'objectif de cette étude est d'apporter quelques éclairages sur la pratique de cette créativité par les étudiants dans l'Université de Tebessa, plus précisément les étudiants de la 3^{ème} année licence.

La néologie est un moyen d'évolution lexicale, et la création de nouveaux mots est devenu un besoin chez les étudiants, elle compense leurs lacunes, chaque étudiant s'approprie ces règles et les utilise à sa manière dont le but étant de gagner le temps et de transmettre le message.

Pendant notre recherche, nous avons constaté que les étudiants ont recours aux néologismes pour différents raisons, il y a ceux qui préfèrent transmettre l'information à travers leur langue maternelle, certains étudiants pensent que l'information transmise par l'association de deux langues ce qui donne naissance à ce phénomène où les étudiants utilisent différents procédés de formation afin de créer et inventer de nouvelle lexies néologiques.

Dans notre travail, le premier résultat à tirer concerne les procédés linguistiques de création lexicale, en faisant appel à la taxinomie du linguiste J. F. SABLAYROLLES que nous avons jugé utile pour comprendre le processus de création de nouveaux mots.

A ce propos, nous avons effectué une analyse lexico-sémantique des néologismes collectés, nous avons constaté que les étudiants font recoure aux différents procédés que nous avons relevés de la classification de SABLAYROLLES à noter (la dérivation, la composition, la siglaison, la troncation, la métaphore, l'emprunt...etc.), les étudiants s'approprient les formes linguistiques, les modifient à leurs manière en transgressant les règles de grammaire de temps en temps pour répondre à leurs besoins communicatifs, ce qui

affirme que les étudiants sont des membres productifs dans le développement et le renouvellement du lexique de la langue française.

L'étude quantitative de notre corpus nous a permis d'analyser les nouvelles lexies en se basant sur les statistiques des néologismes relevés selon leurs origines, leurs procédés de formation et leurs catégories grammaticales à partir desquels sont formés.

Concernant l'origine des néologismes, nous avons constaté que la langue française est la plus utilisée dans le parler des étudiants, ensuite l'emprunt à l'arabe dialectale et classique est fréquent pour des raisons représentatives liées à l'identité faite de métissage linguistique et culturelle des locuteurs algériens, suivi d'une hybridation de langues (Arabe et Français), puis la langue anglaise comme 2^{ème} langue étrangère en Algérie et le Tamazight qui est rarement utilisé dans notre corpus.

Les résultats de notre analyse confirment que la création lexicale soumise aux certains procédés de formation bien déterminés, nous avons constaté que le procédé le plus productif est l'emprunt, ensuite l'hybridation de la langue française avec l'Arabe (la dérivation et la composition) qui sont parmi les plus productives où les mots français sont algérianisés et la structure morphologique et phonétique a été modifiée.

En ce qui concerne la siglaison, l'acronymie, la troncation et les anglicismes sont aperçus de façon remarquable dans notre corpus, tandis que la présence de néologisme de sens avec le procédé de la métaphore est un peu timide.

Sur le plan syntaxique, les résultats de la répartition des néologismes selon la catégorie grammaticale, nous avons constaté que les noms, les expressions et les verbes sont les plus dominants ce qui exprime la richesse du vocabulaire de notre corpus.

Pour conclure, on peut dire que le statut du français en Algérie est une réalité ce qui permet d'effectuer plusieurs changements au niveau du lexique surtout à l'université qui est devenu un terrain productif du développement néologique et un entourage fiable pour l'enrichissement de la langue française.

Nous devons signaler au final que les résultats obtenus de ce travail ne peuvent être généralisés à cause de la taille limitée de notre corpus, il n'est qu'un premier pas dans l'étude de la créativité lexicale qui reste un sujet complexe et demande plus de réflexions plus approfondies. Nous estimons que d'autres études de recherche d'aller progressivement.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages:

- **CALVET L-J**, *La sociolinguistique*, (8^{ème} éd). Paris, PUF (Coll. Que sais-je).
- **CHACHOU Ibtissem**, « *La situation sociolinguistique de l'Algérie : Pratique plurilingue et variétés à l'œuvre* », l'Harmattan.
- **GRANDGUILLAUME, G.** *Langues et représentations identitaires en Algérie*, [http://grandguillaume.free.fr/ar_ar/langrep.html] (Page consulté le 21-03-2020).
- **HENRI Boyer**. *Introduction à la sociolinguistique*, Dunod, Paris, 2001.
- **LEHMAN A. MARTIN-BERTHET F**, *Introduction à la lexicologie (sémantique et morphologie)*, Paris, Armand Colin, 2005.
- **MARTINET. A.** *Elément de linguistique générale*, Paris, Armand Colin, 1980.
- **MEL'CUK, Igor, CLAS, A, POLGUERE, A.** *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*, édition DUCULOT, 1995.
- **MOREAU Marie Louise**, *Sociolinguistique, concepts de base*, liège, Margada, 1997.
- **MORTUREUX, M, F.** *la lexicologie entre langue et discours*, Paris, Armand Colin, 2008.
- **PICOCHÉ J.** *Précis de lexicologie française : l'étude et l'enseignement du vocabulaire*, Paris, Nathan, 1977.
- **QUEFFELEC Ambroise, DERRADJI Yassine et AL.** *Le français en Algérie : lexicologie et dynamique des langues*, Bruxelles, éditions Duculot, 2002.
- **SABLAYROLLES, J-F.** *la néologie en français contemporain : Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, Paris, Honoré Champion, 2000.
- **SABLAYROLLES, J-F.** « *Néologismes : une typologie des typologies* », Université de LIMOGES, France, 1997.
- **TRAVERSO Véronique** *l'analyse des conversations*, Lyon, Nathan, 1999.

Articles et revues :

- **ABDERRAZAK Amara, R:** « *Langues maternelles et langues étrangères en Algérie : conflit ou cohabitation ?* », Synergies Algérie n°11, 2010, pp .121-125.
- **BENAZZOUZ. N,** « *le français en Algérie : créativité lexicale et identité culturelle* », n°06, revue. EL Athar, janvier, 2010.
- **BOUKHANNOUCHE Lamia.** « *La langue française à l'université algérienne : changement de statut et impact* ». Camets [en ligne]. Deuxième série.8/2016, mis en ligne le 30 novembre 2016, consulté le 23 décembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/camets/1895;DOI:10.4000/camets.1895>.
- **DERRADJI.Y.** « *le français en Algérie : langue emprunteuse et empruntée* », <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/13/derrdji.html>, consulté le 22 août 2019.
- **DJOUDI Souad,** « *Le rôle des représentations sociolinguistiques du français langue étrangère chez des apprenants berbérophones. Etude au sein d'un groupe d'étudiants de 2^{ème} année licence* », Université de Batna, (Algeria), Revue Makalid n°10, 2016
- **SEBAA R,** culture et plurilinguisme en Algérie .N°13/2002.[<http://www.inst.at./13Nr/sebaa13.htm>](Page consulté le 21-12-2019).
- **TALEB Ibrahim Khaoula.,** « *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues* ».L'Année du Maghreb [En ligne], //2004, mis en ligne le 08 juillet 2010, consulté le 25 novembre 2019.
URL : http://journals.openedition.org/annéemaghreb/305;DOI:10.4000/année_maghreb.305.

Dictionnaires :

- Dictionnaire de l'académie française 5^{ème} édition, 1798, p2111.
- **DUBOIS Jean., Et al,** *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris : Larousse, 1994.
- **DUBOIS Jean et al.** *Dictionnaire de linguistique*, Paris, éd Larousse, 2002.

Thèses et mémoires:

- **S.ABDELHAMID,** Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français de l'Université de Batna, thèse de doctorat, Université de Batna, 2002.

- **Victoria Rodriguez Navarro**, *La néologie et les néologismes : création et repérage de mots nouveaux en langue française. Analyse pratique de reconnaissance de néologismes*, Mémoire de fin d'étude, Université de Salamanque (Espagne), 2015.

Sitographies :

- Dictionnaire de la langue française. Le Littré, <http://www.littre.org>.
- **Gaétan Saint-Pierre**. *Mots tronqués et transfert de sens*, vol. 17, n^o1, 2011, p.02. Disponible sur : <http://correspo.ccdmd.qc.ca/> . Consulté le 26.06.2020.
- **LECLERC J.** Algérie dans « *l'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, TLFQ, Université Laval, 24 février 2007 ». <http://www.Ulaval.ca/ax/AFRIQUE/Algérie-Idemo.Htm>. Consulté le 23/01/2020.
- Revers dictionnaire de français. Littré, <http://littre.reverso.net/dictionnaire-français>.
- **SABLAYROLLES, J-F.** *La néologie aujourd'hui*. [En ligne] disponible sur : <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00169475>. Consulté le 05-06-2019.

Annexes

Corpus

Conversation 01

Durée: 54 secondes

Date : le 08 décembre 2019

Nombre d'étudiants : 02 étudiantes

F1: eh::↑ golili t'as vu le controverse lbareh?

F2: oui↓, j'ai vu=

F1: et alors\, comment t'as trouvé les candidats. [=(:) / \-↑↓/· ' ' ”

F2: bon\, j'ai vu le programme de chaque candidat (•) franchement j'étais convaincue par le candidat Tebboune, tbanli **nvoti** (*je vote*) alih.

F1: aaaa: je suis **anti-tebboune** (*contre le candidat Tebboune*) (•) et les autre aussi, je vais dire la vérité sont des hypocrites mn **issaba** (*bandit*) **Bouteflikia** (*qui appartient au président Bouteflika*), je suis avec les **kabylismes** (*les partisans des kabyles*) je vais boycotter le vote.

F2: donc↓ tu veux un candidat kabyle mn les **cachiristes** (*les partisans du système de Bouteflika (les personnes qui sont avec le 5^{ème} mandat présidentiel)*) kima **Si** (*titre honorifique donné à une grande personnalité*) Ouyahia w jma3tou li klou l'**bled** (*pays*), **serrakin** (*les voleurs du pays*).

F1: non::↑ nheb un candidat vrai **patriotiste** (*celui qui aime la patrie*), instruit et jeune, yakhdel **dzaïr** (*l'Algérie*) w ytalaaha.

Silence (3")

F2: **nchallah**, (*si Dieu le veut*) on verra Rabi yjib lakhir.

F1: nchallah.

Conversation 02

Durée : 1minute

Date: le 11 décembre 2019

Nombre d'étudiants : 02 étudiants

M1: ahla(•) bonjour\

M2: bonjour, ça va:↑

M1: choft jugement taa lbareh?

M2: oui je l'ai vu, chaft ak **zaïm** (*un dirigeant ou un grand cadre de l'Etat qui détient le pouvoir*) l'issaba Ouyahia w ak **chayat** (*une personne qui fait tout pour satisfaire son propriétaire*) Sellal li 9dhou ala l'bled.

M1: ala wch darou f bled yestahlou condamnation devant le peuple.

M2: oui::↑ **lhamdoulilah** (*Exp arabe se dit dans différentes situations pour remercier Dieu*) grâce aux jeunes taa **l'Hirak** (*signifie mouvement utilisée pour la 1^{ère} fois en Algérie pour réclamer contre le cinquième mandat présidentielle*) w **l'Gaïd** (**القائد** *qui désigne un chef militaire de l'Etat*) Li darou had **l'systeme de Bouteflika** (*le système dirigé par l'ancien président algérien Bouteflika*).

M1: madem Kayen l'Gaïd **l'djaïch** (*l'armée*) w **Chaab** (*peuple*) yabkou **khawa khawa** (*des frères*) shaybi.

M2: eh oui: hadak wch mtamen Chaab.

Conversation 03

Durée: 1minute et 16 seconde

Date : le 15 décembre 2019

Nombre d'étudiants : 03 étudiants

F1: +++++ **salam** ((**السلام**)) *se dit par quelqu'un pour passer le salut)/ =*

F2: = salam, **labes** (*ça va*) =

M: =ça va et vous?=
=

F1: ça va lhamdoulilah labes=
=

F2: =aaa: lhamdoulilah

F1: **votitou** (*avez-vous votez*) le jeudi?

M: oui bien sûr=
=

F2: =oui, **votit** (*j'ai voté*)

F1: ala **chkoun** (*qui?*)

F2: j'ai choisi Tebboune =

M: = moi aussi Tebboune, et toi?

F1: non:/ jamais **nvoti** (*je ne vote jamais*) ala lissaba, en plus. Avant de voter il faut que mataleb le **Hirak** (*signifie mouvement utilisée pour la 1^{ère} fois en Algérie pour réclamer contre le cinquième mandat présidentiel*) vont être réalisés.

M: d'accord avec(•) mais c'est obligé de faire les élections et choisir **Raïs** (*président*) l'bled soit Tebboune au autre pour une **Djazair**

(*Algérie*) forte et éviter l'**fitna** (*la terrestre*) Qui cherche à voir **bledna** (*notre pays*) à terre.

F2: sayi:: (*ça-y-est*) , Tebboune maintenant le président , il est devant des affrontements difficiles pour avoir réussi la confiance du peuples(•) et surtout **les jeunes de hirak** (*les jeunes qui font le changement*) qui ont fait ce changement et qui sont sorti chaque vendredi pour **vendredir** (*le fait de sortir chaque Vendredi*).

F1: oui: wech **proma** (*a promis*) l'**chaab** (*le peuple*) il doit les réaliser|

M: je souhaite qu'il donne plus d'importance aux jeunes et mettre fin aux **hittistes** (*chômeurs*) diplômés qui n'arrivant à trouver un travail.

F1: nchallah

Conversation 04

Durée : 48 secondes

Date: le 15 décembre 2019

Nombre d'étudiants : 03 étudiantes

F1: +++++ **azu::**↑l (*salut*), bonjour, **wechrakom**(•) (*comment allez-vous ?*) ça va/=

F2: = ça va hamdoulillah w nti?=
=

F3: = ça va bien.

F1: Mabrou::k alina Tebboune **raïs** (*président*) l'bled **remarquitou** (*vous avez remarqué*) que Rana mn **cheikh** (*mot donné par respect aux personnes âgées*) l'cheikh (RIRE) =

F3: =heeh: oui=

F2: oui c'est vrai, mais ki choft l'entretien taa lbareh j'étais convaincue par lui.

F3: rah ydir des ministres jeunes (RIRE) tbanli nhot **dossi** (*dossier*) w nwali ministre w pourquoi pas ministre de l'enseignement supérieur w **balek** (*peut-être*) nahi alikom **l'meziria** (*la misère*).

F2: (RIRE) w ma tansich l'aam heda on va quitter l'Université, w Ida bkina **mchomrin** (*nous sommes chômeés*) andna l'malyoun taa Tebboune.

F1: (RIRE) nchallah ykoun ghed les promesses teou w yhakekhom.

+++++ Nchallah

Conversation 05 :

Durée : 1min et 34 secondes

Date : le 10 février 2020

Nombre d'étudiants : 02 &tudiantes

F1 : (xxxxx) (RIRE) l'Club de lecture taa hadik kifef rayhin ndirouh ?

F2 : on a dit déjà\(\cdot), golna nabdou b nathareyet el fostoq=

F1 : =oui, nathareyet el fostoq, heh (\cdot) chaque semaine rah netfahmou beh naqrou quarante pages(\cdot) lmohom kol jomaa 40 pages.

F2 : voilà↓

F1 : kol jomaa ndirou résumé taa ak l'40pages bah nabdou:: f une page jdida.

F2 : sahiti/, donc:↑kol **smana** (*semaine*) netlaqou(\cdot) beh ndirou ak résumé wela kifef ?

F1 : non/, l'résumé dirih chghol fiche de lecture wahdek (3'') w netlaqou f la **bib** (*bibliothèque*) w ndirou l'compte rendu teou. Je préfère nabdou kol chhar b thème.

F2 : D'::ccord, chhar lowel belarbiya(\cdot) tani français(\cdot) et le 3^{ème} anglais(\cdot).

F1 ; ça sera mieux=

F2 : =c'est ça/ ça va améliorer notre niveau.

F1 : eh sah.

Conversation : 06

Durée : 2min et 11 secondes

Date : 10 février 2020

Nombre d'étudiants : 04 étudiantes

F1: (xxxxxx) L'emploi du temps c'était un petit peu chargé/mais c'est réglé c'est bon(•) on a [troisjours d'étude par semaine

F2: [mais mn 08 l 16:30

Silence(•)

F3: on a 3 cours et je pense [5 **TD** (*travail dirigé*).

F1: [il y a deux cours successives].

F4: mais\ c'est pas un problème.

F2: Rana kima l'Master(•) 3 jours par semaine.

F1: les notes étaient (•) catastrophique.

F3: (RIRE), surtout langue de spécialité.

F1: oui::↑ ghir 0,25(•) 0,50(•) et 02.

F2: akber note 09andha hi (xxxxxx)

F4: on a aussi la **civ** (*civilisation*) la meilleure note c'est 19.

F1: ce qui concerne les **profs** (*professeurs*) 90% bahyin. (RIRE)

F2: (ASP) Kayn w Kayn (RIRE).

Conversation 07

Durée : 48 secondes

Date : le 10 février 2020

Nombre d'étudiants : 2 étudiantes

F1: bonjour (•) sbah lkhir(•) **labes?** (*Ça va*)?

F2: walkahi bkhir **lhamdoulilah** (*Dieu merci*).

F1: chefti **affichoulna** (*ils nous ont affichés*).

F2: normalement monsieur X **affichalna** (*il nous a affichés*) des mauvaises notes.

F1: des notes ma ychabhouch (•) on dirait:↑ **météo** (*météologie*) taa Russe(•) 0,25, 0,50=

F2: = exactement (3") chhal jebti ? (SP)

F1: j'ai eu 05 Na↓ maa ak 05 zadelna de plus.

F2: jebt 05 Na (xxxxxx) (RIRE).

F1: l'essentiel sont des mauvaises notes.

Conversation 08

Durée : 31 secondes

Date : le 11 février 2020

Nombre d'étudiants : 03 étudiantes

F1: asmou Ani rah ndir **pub** (*publication*) (•) **jamjmou** (*clicquez j'aime*) w. **Commentou** (*commenterez*).

F2: d'accord↑ ana taarfini nakreh nekreb, nhotlek **auto** (*autocollant*) w c'est bon↓.

F1: eh hotti, merci::↑

F3: je kiffe les statuts taak , dork **ncommentilk** (*je vais te faire un commentaire*)

F1: merci bien::↑

Conversation 09

Durée : 58 secondes

Date: le 11 Février 2020

Nombre d'étudiants : 02 étudiantes

F1: chefti **djelbab** (*habillement musulmane*) lwakt heda kifeh walla↓?

F2: aaaaa↑ mahouch djelbab complètement, talghih avec un pantalon↑(•) les kits↑(•) un foulard transparent↑(•) **make up** (*maquillage*) foncé↑(•).

F1: eeeeh/ yalaabou b **dîne** (*la religion*) lhak, badlou kol:↑chay.

F2: eh(•) talghiha **djelbabiste** (*femme qui porte le djelbab*) avec la mode.

F1: galk wechi **tesuivi** (*elle suit*) f la mode.

F2: c'est vrai↓ mais quand-même raht hibtou kaml (•) c'est rarement win tchoufi wahda labssa un vrai djelbab=

F2: =c'est vrai oui/ Silence (3") Rabi yahdihom.

Conversation 10

Durée : 01 minute et 20 secondes

Date: le 11 Février 2020

Nombre d'étudiants : 02 étudiants (un étudiant et une étudiante)

F: (xxxxxx) bonjour X/

M: bonjour Y/

F: labes ?

M: lhamdoulilah, comment ça va?

F: ça va bien, comment ça va bien chez toi ?

M: ++++++ (•) **mdémoralisé** (*je suis démoralisé*).

F: démoralisé↑ **waalah** (*pourquoi*)?

M: je suis **mchoumer** (*je suis chôme*) (RIRE), w l'emploi du temps très chargé kaml aleya.

F: oui, c'est très chargé pour ce semestre.

M: (xxxxxx) **mazel** (*pas encore*) ma darounach les **profs** (*professeurs*) (•) pour ce selestre.

F: les profs taa le **S1** (*premier semestre*) bahyin sont les meilleurs. Nchallah yabkou w ma **ychangeouhomch** (*ils ne les changeront pas*).

M: nchallah ncha.:↑llah.

Conversation 11

Durée : 49 secondes

Date: le 12 Février 2020

Nombre d'étudiants : 03 étudiantes

F1: cheftou hkayet **sardouk** (*le coq*) li 3taklough **fi** (*dans*) **dzaïr** (*Alger*).

F2: comment /?=
↑

F3: = oui cheftou:↑

F1: wahd l'**fellah** (*agriculteur*) **meskine** (*le pauvre*) Andou sardouk **déposou plainte** (*ils ont déposé plainte*) bih fi **L'commisarya** (*le commissariat*) galk wechi sotou **dérangea** (*il a dérangé*) la déplomate italiennes raht chket bih/.

F2: sérieux↑ w douh sah l'commissarya. (RIRE)

F1: oui: l'fellah le pauvre bka talaa habet beh yrod sardouk teou.

F3: Na 3jebni ki gal il a laissé 07 fellows. (RIRE)

F1: la vidéo a fait le **beuz** (*rumeur*) sur les réseaux sociaux w ma nahkilekch ala les **comments** (*commentaires*) (RIRE)

F2: **taghini** (*tague-moi*) beh nchoufou, j'ai hâte.

Conversation : 12

Durée: 41 minutes

Date: le 24 Février 2020

Nombre d'étudiants : 03 étudiantes

F1: kach ma dfa3tou **dossi** (*dossier*) f **l'ANEM** (*Agence nationales de l'emploi*) wala f **l'ADAS** (*Association départementale d'action sociale*)?

F2: Smaat mazelou ma fathouch(·), puisque mazelou ydmjou f jmaat **l'burou mandouvre** (*le bureau main d'œuvre*).

F3: Ana dfaatou l'année passée ghir ma lgitch li **ycachili** \ (*il me cache*).

F2: Bah **ycachilk** (*il te cache*) lazem **l'maarifa**(·) (*la bureaucratie*) w tkouni **accro** (*accrochée*) **l'shab chkara**↑ (*les hommes qui ont de la force et de l'autorité pour faire de la corruption*).

F1: Mais\, diri f balek, ki **t'inscrivi** (*tu inscris*) f l'contrat hadi, t'as perdu le droit f khedma okhra.

F3: l'essentiel l wahd yalga **une sorte d'massrouf** (*la manière de garantir une source d'argent*) w ma yab9ach **mharek** (*il n'a pas de l'argent*) w **metkachef** (*désigne le réduit de dépense*) =.

F1: = Bled **l'hogra** (*mot signifie mauvais traitement*) w **l'miziria** (*la misère*) ma yasleh fi: ↑ha chay.

Conversation : 13

Durée: 01 minute et 04 secondes

Date: le 24 Février 2020

Nombre d'étudiants : 03

F1: (xxxxxxx), **m'abonyin** (*avez-vous abonné*) ntouma la page taa Blanc tebessi ?

F2: Non/, c'est qui hada↑ ?

F3: Oui/, je suis abonnée w mn les **funs** (*les supporters d'une personnalité sur les réseaux sociaux*) teou:↑

F1: Aw **Youtubeur** (*un utilisateur qui a une chaîne sur YouTube*) (·) w **facebookeur** (*un utilisateur du réseau social Facebook*) w **Tiktokeur** (*un utilisateur qui a un compte sur l'application Tiktok*), **ypartagé** (*il partage*) des sujets très intéressant=

F3: =Chefti l'vidéo lekher teou, c'est très touchante.

F1: Ma hassit **welou** (rien) na, aucune **feeling** \ (*sentiments*).

F3: Dahakni lbareh f **live**(·) (*en direct*) qui yahko 3a Saint -Valentin(·), chayekh b **dziriyyin** (*les algériens*) w **l'halabin** (*les personnes qui accordent beaucoup d'intentions aux filles*).

F2: Hada **mala** (*donc*) **anouche** (*ce dit à une personne qui rassemble à une fille*)↑ (RIRE).

F1: Aki 3abalk win tgareb tgareb **la fête des amoureux** (*le saint- Valentin*) tekther kan **l'fatawa** (*désigne un avis religieux donné par un docteur spécialiste de la loi islamique*) w **shab dine** (*les personnes qui appliquent respectivement les lois de la religion*).

F3: Adeka win yfikou b **le halal** et **le haram** (*l'autorisation et l'interdiction dans l'islam*).

F2: l'essentiel je vais l'abonné, chawektouni.

(Silence)

F2 : Kach ma rah yjikom **cadou** / (*cadeau*), wala **bayrat** (*les femmes qui dépassent l'âge de mariage dans la société algérienne*)?

F1: (RIRE), aki 3abalk ana **célébayra** (*célibataire*).

F3: (RIRE), bayna khlas, rani nestana fih blyoum.

F2: Imohom ma tansinach f chocolat.

F3: Methanyin.

Conversation: 14

Durée: 33 secondes

Date: le 26 février 2020

Nombre d'étudiants: 02.

F1: Wink/!, mn ames n3ayetlik w b3athtlik **SMS** (*short message service*) w **ma réponditch** (*tu n'as pas répondu*).

F2: **Sorry** (*je suis désolé*), ames kont occupé, roht avec ma cousine **l'CFPA** (*Centre de Formation agréé*), hdhart takharoj teaha.

F1: yaaa::↑ mabrouk aleha nheb jaw athaka.

F2: Oui/, wllh journée thabel, elle m'a encouragé nkaml master ghir beh ndir soutenance (RIRE).

F1: (RIRE), w kifeh fatet det note behya?

F2: oui↓tkharjet avec mention atouha 16!!.

F1: aaaa↑ rabi ybarek.

F2 : ybarek fi:↑k

Conversation : 15

Durée: 58 secondes

Date: le 10 Mars 2020

Nombre d'étudiants : 04 étudiants.

F1: 3abalkom wakteh **le moins du Ramadhan**↑ (le moins saint et sacré pour les musulmans)?

F2: Mabkach, même pas deux mois=

F3:= yaaa:↑, twahecht Ramadan w jawou(·), m3a **la prière de Tarawih** (*une prière islamique pendant le mois du Ramadan*), w **l'ftour** (*la rupture du jeûne*) w surtout **l'cousina** (*la cuisine*). (RIRE)

M1: Na nakreh kan wakt **shor** (*un repas que les musulmans mangent au mois du Ramadan avant la prière de l'aube*), surtout m3a lkraya.

F2: Ana la première fois rah n3agbou f la résidence, ma na3ref kifah yfout w na b3ida 3a la famille.

F1: Non/, m3a sahbatk tbanli autre ambiance, tu vas voir.

M1: Wach mn ambiance/, m3a l9raya w skhana w **les exams** (*les examens*).

F2: (SP), je ne sais pas wallh , Ay and rabi.

M1: Sobhanou=.

F3: =Sobhanou.

Conversation : 16

Durée: 46 secondes

Date: le 10 mars 2020

Nombre d'étudiants : 03 étudiantes.

F1: Hay Jay kouni , wch heda win kamltou TD\

F2: ossi aliha brk, m'en 08 rassi **tebloqua** (*est bloqué*).

F3: haya rohou netghadou/.

F1: w nfoutou ala **l'flexage** (*le fait de recharger le crédit du mobile*) **neflexy** (*je vais recharger des unités au téléphone*)

F2: ana **dégouttage** (*l'ennui*) gtelni, nhez **bus** (*autobus*) des étudiants w nrawh **l'dar**, (*la maison*) kraht mn **la fac** (*la faculté*) w jawha ga3da ki **l'kouri** (*lieu réservé pour les ânes*) (SP)

F3: aya ngadmou tout ensemble déjà **restau** (*restaurant*) en face **l'socio** (*la sociologie*).

F2: dirou feya plaisir(•) ma nhebch nemchi toute seule.

F1: choufi **l'ânation** (*mauvais comporetement*) la poubelle goudamou w ho yarmi f lardh.

F3:allh ghaleb (*malheureusement*), ja::↑mais yetawrou.

F2: yaaa:: grib nsit, attend nrouh **l'photocopiage** (*l'endroit où nous faisons des photocopies*) vite fait w narja3(•) demain andi **interro** (*interrogation*).

F1: behi, on va vous attendre.

Conversation : 17

Durée: 01 minute et 13 secondes

Date: le 13 août 2020

Nombre d'étudiants : 03 étudiants.

F1: Hello:↑(*salut*), **saha aidkom** (*salutation de la fête de l'Aïd chez les algériens*).

F2: Ysalmk, w nti zada(•) **Aid Adha moubarek** (*bonne fête de sacrifice*).

M: Ahla , **aidkom moubarek.** (*Bonne fête de l'Aïd*)

F1: Hadi ghiba/, mn confinement ma hkinach.

M: Chofti, wllh tbadlet hyatna f instant, le routine, l'vide(•) krahna/.

F2: Tawlet lhala maa l'corona-virus, rabi yfaredj.

F1: Choftou décision lekhrâ↑, tout le monde peut inscrire au Master et doctorat, nahou le classement.

F2: Tmaskhir ada(·), normalement A w B au maximum=

F1: = koun tchoufi les groupes f **Face** (*Facebook*) chaalet surtout les majors.

M: je suis avec, ma nekdbouch ala baadana, kyn li **gonflou** (*ils ont gonflé*) lihom les notes w **teclassou** (*ils sont classés*) f A b **chita** (*le fait d'utiliser toutes les méthodes pour obtenir ce qu'il veut*).

F2: Ayyyyy::↑, ma tjamaach= (RIRE).

M : =(RIRE)

F1: wallh vrai/, kyn même l'I **teclassa** (*il est classé*) f A ghir b lhfida ki **lpiroki** (*le perroquet*), w ho ma fahm welou, bla ma nansou li **ytrichou/** (*ils trichent*).

F2: Oui/, peut-être, elle est une occasion pour certains d'entre eux, puisque kyn li **hagrouhom**, (ils ont les traités mal) w kyn li sratlhom dorouf.

M: Oui/, mliha ymedou chance l ness kol, w yabka le concours howa li ysafi(·), alors shab l'A **relax** (*restez détendu*) on verra↑.

F1: Chaque fois yokhrjou b décision aléatoire, (SP) bled l hamla.

Conversation : 18

Durée: 38 secondes

Date: le 13 août 2020

Nombre d'étudiants : 03 étudiants.

F1: salut ça va/

F2: bonjours, CV bien↓

F1: kanch ma Kayn ala lekraya?

F2: le 23 normalement(•) yabdou shab doctorat w master **ydéposou** (ils vont déposer) les mémoires beh **ysoutnou** (ils vont soutenir) (•) et après:\ les niveaux lokhrin.

F1: alah↑ Kayen soutenance(•) fi bali **annulouha** (ils ont l'annulé) non?

F2: (RIRE) wch bka feha, ma andha aucun sens, pour moi le master farha teou f soutenanc.

F1: l'corona kalbet l'mawazin=

F2: = je pense même le 23 ma yarjouch, ak tchoufi les cas yzidou chaque jours.

F1: balek sah tout est possible.

La liste des abréviations :

Tableau 12: les abréviations

Les abréviations	Les mots
FR	Français
AR	Arabe
AN	Anglais
Dérv	Dérivation
Pré	Préfixe
Sing	Singulier
Plu	Pluriel
Suff	Suffixe
Parasyn	Parasynthétique
Pers	Personne
Adj	Adjectif
Adv	Adverbe
V	Verbe
N	Nom
m	Masculin
f	Féminin
Comp	Composition
Syn	Synapsie
Hybr	Hybride
Exp	Expression

Le résumé :

Notre modeste travail s'inscrivant dans un cadre sociolinguistique, avait pour objectif de déterminer les raisons de la naissance de la créativité lexicale dans le milieu universitaire chez les étudiants de 3ème année licence langue française.

Notre travail se compose en deux parties; l'une est théorique, l'autre est pratique.

Dans la partie théorique, nous arrivons à présenter brièvement la situation sociolinguistique en Algérie et à définir les concepts clés qui ont une relation avec notre thème.

Dans la partie pratique, nous avons analysé le parler des étudiants de 3ème année langue française à l'Université Larbi Tebessi, (à partir des enregistrements) pour obtenir l'ensemble des néologismes que les étudiants utilisent, puis nous l'avons classé selon une typologie des procédés de formation lexicale proposées par J-F SABLAYROLLES, en tenant compte de leur relation forme/sens mentionnées dans la partie théorique.

À la fin, on conclue que la plupart des néologismes utilisés par ce groupe des étudiants sont des mots de la langue française subissent quelques modifications grammaticales et phonétiques pour être intégrés au langage de ces étudiants, ce qui arrive à confirmer notre hypothèse que les étudiants du français créent leur propre langage.

Mots clés: la créativité lexicale, la situation sociolinguistique en Algérie, les néologismes, les procédés de formation lexicale, la langue française, modifications grammaticales et phonétiques.

المخلص

يندرج عملنا المتواضع هذا ضمن السياق الاجتماعي اللغوي، و يهدف إلى تحديد أسباب نشأة الإبداع اللغوي في الوسط الجامعي لدى طلبة السنة الثالثة ليسانس لغة فرنسية ينقسم عملنا إلى جزئين، الأول نظري و الثاني تطبيقي.

قمنا في الجزء النظري بعرض الوضع اللغوي الاجتماعي في الجزائر و تعريف كل المفاهيم الرئيسية ذات الصلة بموضوعها.

في الجزء التطبيقي قمنا بتحليل حديث طلاب السنة الثالثة لغة فرنسية بجامعة العربي التبسي (عن طريق التسجيلات المأخوذة) من أجل الحصول على الكلمات الجديدة التي يستعملها الطلبة و التي قمنا بتصنيفها حسب منهجية أساليب التعريف اللغوي المقترحة من طرف J-F SABLAYROLLES، مع الأخذ بعين الاعتبار علاقتها بالشكل و المعنى المذكورة في الجزء النظري.

في الأخير، نستخلص أن معظم الكلمات المستعملة من طرف هؤلاء الطلاب هي كلمات من اللغة الفرنسية طرأت عليها مجموعة من التغيرات النحوية و الصوتية ليتم دمجها في لغتهم الخاصة، وهو ما يقودنا إلى تأكيد فرضيتنا التي تقول أن طلاب اللغة الفرنسية ينشؤون لغة خاصة بهم.

الكلمات المفتاحية:

الإبداع اللغوي، الوضع اللغوي الاجتماعي في الجزائر، المفاهيم الرئيسية، الكلمات الجديدة، أساليب التعريف اللغوي، اللغة الفرنسية، التغيرات النحوية والصوتية.

